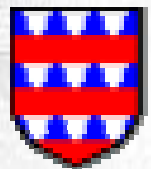


# L'Avesnois

*Bulletin  
du  
Cercle Historique et Généalogique  
de  
Berlaimont*



<http://www.chgb.org>

## Calendrier des réunions :

Les personnes voulant démarrer une généalogie ou l'étoffer peuvent venir nous rencontrer lors d'une permanence au local situé rue Wuibaille Dupont à Berlaimont au-dessus de la cantine scolaire.



### Horaires et dates:

**Samedis 7-4, 21-4, 5 -5, 19-5, 2-6, 16-6, 7-7, 21-7 de 14 à 17 heures.**

**Mercredis 21-3, 11-4, 25-4, 9-5, 23-5, 6-6, 20-6, 11-7, 25-7 de 17 à 19 heures.**

**Mercredis 28-3, 27-6 de 14 à 19 heures.**

### Cotisation annuelle 2012:

**15 €, couple 20 €.**

**à régler à l'ordre du Cercle Historique et Généalogique de Berlaimont**

**CCP 1508066X**

**Code IBAN : FR19 2004 1010 0515 0806 6X02 620 Etablissement bancaire : LA POSTE**

**Code BIC SWIFT PSSTFRPP**

## Sommaire

<i>Éditorial.</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Nouvelles des nôtres.</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Nouveaux adhérents.</i>	<i>Page</i>	<i>4</i>
<i>Solre le Château—victimes civiles et militaires 1792-1914.</i>	<i>Page</i>	<i>4</i>
<i>Notre exode (ou évacuation) - 1940-1941.</i>	<i>Page</i>	<i>11</i>
<i>Alexandre Joseph Brissy (1745 - 1794).</i>	<i>Page</i>	<i>13</i>
<i>1734 - Testament de M. Rigaux curé de Cousolre.</i>	<i>Page</i>	<i>16</i>
<i>L'église de Dourlers en photos.</i>	<i>Page</i>	<i>18</i>
<i>Louvroil.</i>	<i>Page</i>	<i>21</i>
<i>Louvroil dans le Bottin de 1908.</i>	<i>Page</i>	<i>28</i>
<i>1837 - La création des Hauts-Fourneaux d' Aulnoye.</i>	<i>Page</i>	<i>31</i>
<i>L'église de Croix-Caluyau.</i>	<i>Page</i>	<i>33</i>
<i>Croix-Caluyau dans le Bottin de 1908.</i>	<i>Page</i>	<i>37</i>
<i>Le camp d'Haus Spital.</i>	<i>Page</i>	<i>38</i>
<i>Soldats étrangers décédés au Lazaret Allemand de Hautmont.</i>	<i>Page</i>	<i>42</i>
<i>Notes de lecture.</i>	<i>Page</i>	<i>43</i>
<i>Un écrivain parmi nous.</i>	<i>Page</i>	<i>45</i>
<i>Correctif.</i>	<i>Page</i>	<i>45</i>
<i>26 Juin 1876, vive émotion sur notre frontière et en Belgique.</i>	<i>Page</i>	<i>46</i>
<i>Nouvelles publications.</i>	<i>Page</i>	<i>48</i>
<i>Nouveau dépouillement en cours.</i>	<i>Page</i>	<i>48</i>
<i>Notre bibliothèque s'étoffe.</i>	<i>Page</i>	<i>48</i>

## Éditorial.

L'assemblée générale de notre association aura lieu le dimanche 15 avril 2012, dans une salle de séminaires du restaurant « Au pied de mon Arbre » situé sur la chaussée Brunehaut, à l'entrée d'Herbignies ou à la sortie de Gommegnies, selon l'endroit par lequel on arrive.

Comme chaque année l'assemblée sera suivie d'un repas.

Un compte rendu sera disponible dans notre prochain bulletin.

Après la mise en ligne des actes de l'état civil, les Archives Départementales du Nord continuent leur mise à disposition de documents sur leur site internet, et proposent depuis peu, les fiches matricules militaires de 1867 à 1912.

Malgré cela, le Cercle compte plus de 250 adhérents.

Par ailleurs, le forum "ancêtres en avesnois" indépendant du C.H.G.B, et utilisé entre autres par nos adhérents est toujours très actif avec une moyenne de 1463 messages par mois depuis janvier 2011.

Le nombre de visites de notre site est en augmentation de 1,6% en 2011 par rapport à l'année précédente.

La page d'accès aux bulletins en augmentation de 14,2 %, en 2011 est une des plus consultées, ce qui semble indiquer que notre revue intéresse les internautes.

Notre base de données, accessible depuis notre site internet et gérée par notre ami Alain FRÉMY, grâce au travail des bénévoles s'enrichit continuellement et dispose aujourd'hui de 419.299 actes.

Notre site devrait prochainement bénéficier d'une nouvelle ergonomie qui, nous l'espérons, vous sera agréable et surtout utile.

Nous vous souhaitons, pour ce numéro 25, une agréable lecture.

Jean Luc PIGOT, *chgb5*.

## Nouvelles des nôtres.

### Naissance:

- Naissance le 16-1-2012 à Marseille de Zoé TROUILLET, fille de Richard et Bénédicte COLAU, petite-fille de Thérèse TROUILLET (CHGB 173)

### Décès:

- Décès le 1-1-2012 à Créteil de Mélyssandre, 16 ans, petite-fille de Marie-Joëlle WIART (CHGB 223)
- Décès le 10-1-2012 à Hautmont de Josiane FERDIN, épouse de Jacques HURREAU, 67 ans, mère de Jacques HURREAU (CHGB 263)
- Décès le 22-1-2012 à Maubeuge de Renée REGNAUDIN, 80 ans, épouse de Christian DECAVEL (CHGB 13), président d'honneur du CHGB
- Décès en juillet 2011 de Lucien LENNE (CHGB 99). Il habitait Illkirch-Graffenstaden

## *Nouveaux adhérents.*

492	DESCAMPS Didier	rue du Drape 6 B 1421 BRAINE L'ALLEUD	didier.descamps@tvcablenet.be
493	ROSIN Delphine	route de Wattignies 59216 DIMONT	dd.rosin@laposte.net
494	VANDELANNOITTE Philippe	27 hameau de Lannay 59310 SOMAIN	philippevande@orange.fr
495	HUBAUT Janine	1064 chemin de Saint Gens 84170 MONTEUX	janine.hubaut@hubaut.fr
496	TAIT Robert	169 Morton Street INVERCARGILL 9812 New Zealand	familytait@clear.net.nz
497	VYVEY Jean	Lettenburgstraat 10 B 8490 JABBEKE	gerardkitse@hotmail.com
133	EVARD Benoît	36 rue Lucien Gustin 59224 THiant	bevrard@online.fr
498	JOOS Christiane	37 rue des Martyrs de la Résistance 08160 NOUVION SUR MEUSE	joos59@yahoo.fr
499	Club Généalogique de l'Artois	60 rue Victor Hugo 62800 LIEVIN	dilly-jean@orange.fr
500	TRYON Laurence	6636 146th ave ne USA 98052-REDMOND WA	laurence.tryon@hotmail.com
501	BARA Cécile	2 square Raoul Dautry 59620 LEVAL	cecilebara@sfr.fr
502	HULPIAU Jean-Pierre	Stationsstraat 309 B 8480 EERNEGEM	jean-pierre.hulpiau@telenet.be
503	PHILIPPE Jean-Michel	4 rue Jean Mermoz 59770 MARLY	2chevaux@free.fr
504	BEAUCHET François	10 bis route de Lyon 39360 MOLINGES	francois.beauchet39@orange.fr
505	MEURICE Dominique	avenue Molière 8 bte 9 B 1300 WAVRE	meuricedominique@gmail.com
506	NAVEAU Edèze	74 rue du général de Gaulle 59132 GLAGEON	victor.naveau@wanadoo.fr
507	NAVEAU-CAMBIER Françoise	74 rue de général de Gaulle 59132 GLAGEON	
142	MATTE Jean-Pierre	rue de Sivry 13 B 6470 GRANDRIEU	JM980500@euphony.net.be
508	DEMARET Stéphanie	5 rue Guynemer 59360 SAINT BENIN	stephaniedemaret@yahoo.fr

## *Solre le Chateau—victimes civiles et militaires 1792-1914. Leur monument aux morts.*

### **I - GUERRES de la RÉVOLUTION et de l' EMPIRE :**

Elles ont opposé au total 3 000 000 de soldats français à 4 700 000 de soldats des coalitions successives menées principalement par l'Autriche, la Russie, la Prusse et l' Angleterre. Ces combats ont fait 800 000 morts du côté français et 1 500 000 pour la coalition, sans compter les victimes civiles :

- 1792 : Déclaration de guerre contre l'Autriche,
- 1795 : 1ere campagne d'Italie,
- 1800 : Victoire de Marengo contre l'Autriche,
- 1804 : Napoléon nommé Empereur,
- 1805 : Victoire d'Austerlitz,
- 1808 : Soulèvement de l'Espagne contre la France,
- 1809 : Victoire de Wagram,
- 1812 : Défaite de Russie,
- 1813 : Défaite de Leipzig (photo),
- 1815 : Défaite de Waterloo.



### 1) Victimes Civiles à SOLRE-LE-CHÂTEAU :

Les soldats Autrichiens occupaient la région et ont exécuté des habitants par représailles : on peut lire sur les actes de décès : « *civil assassiné par les Autrichiens* » :

le 20 Frimaire an 02 (ou 10/12/1793) :

- **DEMARET Maximilien**, 42a, ouvrier en laine, époux Félicité JORET, ° 02/01/1750 (S-le-C) de Philippe Joseph DEMARET & Marie Augustine LIENARD.

- **GRIMIAUX Guillaume**, 44a, garde forestier, époux Philippine BOURGEOIS, ° 22/03/1749 (S-le-C) de Guillaume GRIMIAUX & Marie Joseph SPOULET.

le 04 Floréal an 02 (ou 23/04/1794) :

- **BOURLET Hyacinthe**, 52a (46 dans l'acte), cordonnier, époux Françoise HANAPPE, ° 27/01/1742 (S-le-C) de François BOURLET & LEBRUN Marie Agnès.

- **FEREZ Pierre**, 68a, époux Marie Joseph DECAMPS, ° 25/10/1735 (S-le-C) de Pierre FERAZ & Catherine BERNARD,

- **RONELLE Louis François**, 60a, chirurgien, époux Pélagie BOUBERT, ° Mercatel (62), fils de Pierre RONELLE & Anne Françoise LARCIMONT.

- **SAINTAUBIN Archange**, 40a (36 dans l'acte), maréchal taillandier, célibataire, °31/10/1753 (S-le-C) de François DE SAINT AUBIN & Jeanne Thérèse LABBE.

### 2) - Soldats nés ou domiciliés à SOLRE-LE-CHÂTEAU :

**BAUDET Jean** : + 16/05/1811 à Albucra (Espagne) dans sa 38<sup>e</sup> année.

° 29/09/1773 (S-le-C) de Jacques François BAUDET & Marie Françoise DECAMPS.

Caporal au 103<sup>e</sup> R.I. de ligne, 3<sup>e</sup> Cie, 3<sup>e</sup> Bataillon, matricule n° 549 de l'Armée d'Espagne.

Tué à la bataille d'Albucra. Transcrit le 04/02/1812 (S-le-C).

**BERNARD Appolinaire** : + 06/03/1814 à Ste Ménehould (51) dans sa 21<sup>e</sup> année.

° 15/08/1793 (S-le-C) de Philippe Joseph BERNARD & Marie Thérèse CORDIER.

Soldat du 13<sup>e</sup> Régiment de Voltigeurs, matricule n° 3444, incorporé le 15/11/1813.  
Décédé à l'hôpital de Ste Menehould. Transcrit le 14/03/1823 (S-le-C).

**CACHOIR Casimir** : + 18/09/1813 à Dresdes (Prusse) dans sa 22<sup>e</sup> année.  
° 05/01/1791 (S-le-C) de Laurent CACHOIR & Catherine LORGNIEUX.  
Soldat du 151<sup>e</sup> R.I. de ligne, matricule n° 1911.  
Décédé de fièvres à l'arsenal n° 1 de Dresde. Transcrit le 14/03/1823 (S-le-C).

**CHARLET Pierre Joseph** : + 15/08/1807 à Casenze (Italie) dans sa 22<sup>e</sup> année.  
° 21/08/1785 (S-le-C) de François Joseph CHARLET & Marie RICHET.  
Hussard au 9<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval, 3<sup>e</sup> Cie, Armée de Naples, matricule n° 791.  
Décédé de fièvres à l'hôpital de Casenze. Transcrit le 22/01/1808 (S-le-C).

**ETIENNE André François** : + 18/10/1813 à Leipzig (Prusse) dans sa 30<sup>e</sup> année.  
° 09/11/1783 (S-le-C) de Pierre ETIENNE & Albertine BAIL.  
Soldat du 14<sup>e</sup> R.I. de ligne, 3<sup>e</sup> Bataillon, matricule n° 11 044.  
Tué d'un coup de feu à Leipzig. Transcrit le 02/12/1814 (S-le-C).

**FIEVET Constant** : + 18/11/1809 à Bruges (Belgique) dans sa 18<sup>e</sup> année.  
° 06/02/1792 (S-le-C) de Nicolas FIEVET & Françoise SOLET.  
Chasseur au 8<sup>e</sup> Corps, 1ere Cohorte, 2<sup>e</sup> Ligne bis de la Garde Nationale du Nord.  
Décédé de fièvres à l'hôpital n° 2 de Bruges. Transcrit le 06/02/1810 (S-le-C).

**FIEVRAY Jean** : + 18/05/1810 à Astorga (Portugal) dans sa 26<sup>e</sup> année.  
Voltigeur au 86<sup>e</sup> Régiment, 5<sup>e</sup> Bataillon, 8<sup>e</sup> Corps d'Armée du Portugal.  
Décédé de fièvres à l'hôpital d'Astorga. Transcrit le 01/10/1816 (S-le-C).

**FONTENELLE Albert** : + 29/03/1808 à Porto (Portugal) dans sa 19<sup>e</sup> année.  
° 24/04/1789 (S-le-C) de Augustin FONTENELLE & Joséphine PLANARD.  
Chasseur au 4<sup>e</sup> R.I. de ligne, 1ere Cie, 4<sup>e</sup> Bataillon, Armée d'Espagne, matricule n° 6338.  
Mort au Champ d'Honneur des suites de ses blessures à 16h00. Transcrit le 01/05/1811 (S-le-C)

**FRICOT François** : + 26/07/1809 à Klagenfurt (Autriche) dans sa 26<sup>e</sup> année.  
° 21/10/1783 (S-le-C) de Nicolas FRICOT & Anne Joseph DELLOUX.  
Hussard au 6<sup>e</sup> Régiment, 4<sup>e</sup> Escadron, incorporé le 23/06/1809.  
Mort au Champ d'Honneur des suites de ses blessures. Transcrit le 17/05/1816 (S-le-C).

**GERARD Louis** : + 13/04/1814 à Mayence (Prusse) dans sa 23<sup>e</sup> année.  
° 08/04/1793 (S-le-C) de Jean GERARD & Marie Thérèse OBLIN.  
Grenadier au 104<sup>e</sup> R.I. de ligne, 1<sup>er</sup> Bataillon.  
Décédé de fièvres à l'hôpital de Mayence. Transcrit le 10/05/1815 (S-le-C).

**GUERRIER Antoine** : + 13/08/1809 ) à Roura (Espagne) dans sa 30<sup>e</sup> année.  
° 13/06/1779 (S-le-C) de Nicolas GUERRIER & Catherine DEBEHAIGNE.  
Caporal au 15<sup>e</sup> R.I. de ligne, matricule n° 401.  
Décédé de maladie. Transcrit le 01/11/1812 (S-le-C).

**LEBEGUE Albert** : + 13/09/1811 à Anvers (Belgique) dans sa 25<sup>e</sup> année.  
Apprenti marin du 34<sup>e</sup> équipage, 1ere Cie, péniche légère n° 6.  
° 18/06/1786 (S-le-C) de Guillaume LEBEGUE & Marie Françoise TILMANT.  
Décédé à l'hôpital d'Anvers. Transcrit le 31/12/1818 (S-le-C).

**LEMOINE Amand** : + 20/11/1811 à Salamanque (Espagne).

° 12/12/1788 (S-le-C) de Guillaume LEMOINE & Marie Barbe HAUSSY.

Tirailleur au 4<sup>e</sup> Régiment de la Garde Impériale, 3<sup>e</sup> Cie, 1<sup>er</sup> Bataillon.

Décédé de fièvres à l'hôpital Royal de Salamanque. Transcrit le 28/05/1812 (S-le-C).

**LIENARD Archange** : + 22/09/1812 à Vitoria (Espagne) dans sa 24<sup>e</sup> année.

° 05/11/1786 (S-le-C) de Philippe LIENARD & Marie WILBROUCK.

Caporal Grenadier au 65<sup>e</sup> R.I. de ligne, 3<sup>e</sup> Bataillon, Armée d'Espagne, matricule n° 6873.

Décédé de fièvres à l'hôpital militaire de Vitoria. Transcrit le 29/01/1813 (S-le-C).

**LOISON Jean Baptiste** : + 20/05/1795 à Monzon (08) dans sa 21<sup>e</sup> année.

° 13/07/1774 (S-le-C) de Nicolas LOISON & Amélie TELLIER.

Soldat à la 162<sup>e</sup> ½ Brigade. Mort au Champs d'Honneur.

Déclaré par le père après recherches dans les Ardennes le 09/08/1797 (S-le-C).

**MORAUX Alexandre** : + 20/03/1814 à Magdebourg (Prusse) dans sa 20<sup>e</sup> année. ° (S-le-C)

Lanciers au 5<sup>e</sup> Régiment de chasseurs légers, matricule n° 3872.

Décédé de fièvres à l'hôpital de Magdebourg. Transcrit le 27/01/1816 (S-le-C).

**MORIN Elie Joseph** : + 25/02/1814 à Reims (51), ° (S-le-C)

Voltigeur au 13<sup>e</sup> Régiment, 5<sup>e</sup> Division.

Décédé de fièvres à l'hôpital civil de Reims. Transcrit le 12/07/1816 (S-le-C).

**PREVOST Nicolas Joseph** : + 29/09/1810 à Madrid (Espagne) dans sa 23<sup>e</sup> année.

° 25/09/1787 (S-le-C) de Jean Baptiste PREVOST & Christine TILMANT.

Fusilier au 75<sup>e</sup> R.I. de ligne, 1<sup>er</sup> Bataillon, 3<sup>e</sup> Cie.

« *conscrit de 1807, réfractaire de Lille* »

Décédé de fièvres à l'hôpital général de Madrid. Transcrit le 28/06/1811 (S-le-C).

## II - GUERRE DE CRIMÉE de 1853 à 1856 :

Alliance de la France avec l'Angleterre, la Turquie et la Sardaigne (1 million d'hommes) contre la Russie (720 000 hommes). Ce conflit coûtera la vie à 95 000 français, 22 000 Anglais, 400 000 turcs et 500 000 Russes.



**BARBENCON Adolphe** : + 02/03/1855 à Constantinople (Turquie) dans sa 24<sup>e</sup> année.

° 03/10/1831 (S-le-C) de Donat BARBENCON & Sophie DEJARDIN.

Soldat de l'Armée d'Orient, 2<sup>e</sup> Cavalier, 5<sup>e</sup> Escadron, matricule n° 4539.

Décédé de fièvre typhoïde à l'hôpital militaire Gulhané à Constantinople. Transcrit le 30/12/1855 (S-le-C).

**TRIGAUX Augustin** : + 11/03/1856 à Kamiesck (Crimée) dans sa 33<sup>e</sup> année.

° 13/07/1823 (S-le-C) de Ursule TRIGAUX.

Soldat du 4<sup>e</sup> Régiment de Chasseur d'Afrique, 4<sup>e</sup> Escadron, Armée de Crimée, matricule n° 3202.

Décédé de fièvres à l'hôpital militaire de Kramiesck. Transcrit le 10/09/1856 (S-le-C).

### III - EXPÉDITION DU MEXIQUE de 1861 à 1867 :

Conflit opposant 28 000 Français alliés à 6 000 Austro-Hongrois, 1 500 Belges et 28 500 Mexicains, contre 80 000 Mexicains des États-Unis.

Défaite française à Puebla le 5 Mai 1862 (photo).



**DEFRETIN Joseph** : + 07/08/1863 Mexico (Mexique) dans sa 25<sup>e</sup> année.

° 19/08/1838 (S-le-C) de François Joseph DEFRETIN & Eugénie VIRGO.

Chasseur à pied au 7<sup>e</sup> Bataillon, 3<sup>e</sup> Cie, Armée du Mexique, matricule n° 4084.

Décédé de pleurésie dans l'ambulance du Quartier Général. Transcrit le 10/10/1863 (S-le-C).

**GERARD Adolphe** : + 05/11/1863 en mer par 23°20' de latitude Nord & 69° 04' de longitude Ouest à bord de l'AUBE armé à Rochefort (16) dans sa 23<sup>e</sup> année.

° 03/07/1840 (S-le-C) de Ferdinand Adolphe GERARD & Sophie Victorine BOURGE.

Soldat de 1<sup>ere</sup> classe au 1<sup>er</sup> Régiment de Marine, matricule 6261.

Décédé à bord. Transcrit le 13/04/1864 (S-le-C).

**HAIRION Zéphirin** : + 05/04/1864 à Queretaro (Mexique) dans sa 25<sup>e</sup> année.

° 08/02/1839 (S-le-C) de Louis HAIRION & Angélique MICHEL.

Fusilier au 51<sup>e</sup> R.I., 3<sup>e</sup> Cie, 5<sup>e</sup> Bataillon, Armée du Mexique, matricule 10 532.  
Diarrhée chronique à l'hôpital militaire de Queretaro. Transcrit le 17/06/1864 (S-le-C).

**LIENARD Augustin** : + 22/03/1864 à San Francisco (Mexique) dans sa 25<sup>e</sup> année.  
° 12/01/1839 (S-le-C) de Jacques Joseph LIENARD & Sophie MAGY.  
Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 3<sup>e</sup> Régiment de Zouaves, 1<sup>er</sup> Bataillon, 5<sup>e</sup> Cie, matricule n° 11 684.  
Hôpital de San Francisco - des suites d'un coup de feu. Transcrit le 18/05/1864 (S-le-C).

#### IV - GUERRE de 1870 :

Conflit opposant 900 000 soldats de NAPOLEON III à 1 200 000 soldats Prussiens de GUILLAUME 1<sup>er</sup> conduisant à la défaite de SEDAN le 2 Septembre 1870.

Le bilan pour la France fut très lourd : 139 000 morts, 143 000 blessés et 475 000 prisonniers.



**MULQUIN Damas Céleste Renel Joseph Fleury** : + 15/05/1870 à Metz (57) dans sa 33<sup>e</sup> année.  
° 19/03/1837 (S-le-C) de Jean Baptiste MULQUIN & Henriette Joseph Renelle DUFOUR.  
Canonnier au 17<sup>e</sup> Régiment d'Artileries, 7<sup>e</sup> Batterie (photo).  
Décédé à l'hôpital militaire de Metz. Transcrit le 21/06/1870 (S-le-C).

#### V - CAMPAGNES D'AFRIQUE :

**BAIRE Fernand Eugène** : + 11/03/1894 à Kayes (Soudan) dans sa 22<sup>e</sup> année.  
° 04/04/1872 (S-le-C) de Prudent BAIRE & Marie MAGY.  
Soldat du Régiment de Tirailleurs Soudanais. Transcrit le 16/07/1894 (S-le-C).

**BAZIN Jules Nicolas** : + 29/11/1883 à St Louis (Sénégal) dans sa 22<sup>e</sup> année.  
° 19/11/1861 (S-le-C) de + Jean Nicolas Augustin BAZIN & Catherine Mélanie TOUPET.  
Brigadier d'Artillerie.  
Décédé à l'hôpital militaire de St Louis. Transcrit le 01/02/1884.

**GUILAIN Cirile François** : + 27/10/1848 à Oran (Algérie) dans sa 33<sup>e</sup> année.

° 27/08/1815 (S-le-C) de François Théodore GUILAIN & Louise PERONNE.  
Soldat du 2<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique, 5<sup>e</sup> Escadron, matricule n° 686.  
Décédé de fièvre pernicieuse à l'hôpital militaire d'Oran. Transcrit le 19/11/1848 (S-le-C).

**MAILLARD Anthoine** : + 22/09/1870 à Bougie (Algérie) dans sa 25<sup>e</sup> année.  
Militaire.....

° 12/03/1845 Sains du Nord de + Louis Joseph MAILLARD & Marie Joseph MOUCHERON, domicilié à S-le-C.  
Décédé à l'hôpital de Bougie. Transcrit en Octobre 1870.

## VI – SOLDATS MORTS EN SERVICE SUR LE SOL FRANÇAIS :

**BERNARD Louis** : + 24/09/1854 à Versailles (78) dans sa 22<sup>e</sup> année.

° 23/12/1832 (S-le-C) de Louis BERNARD & Pacifique VIN.  
Cavalier au 1<sup>er</sup> Régiment de Carabiniers de Versailles, 1<sup>er</sup> Escadron, matricule n° 1959.  
Décédé à l'hôpital de Versailles. Transcrit le 24/02/1855 (S-le-C).

**CANTINIAUX Antoine Louis** : + 27/11/1841 à Toulon (83) dans sa 35<sup>e</sup> année.

° 02/12/1806 (S-le-C) de Louis François CANTINIAUX & Joséphine LIENARD.  
Soldat au 58<sup>e</sup> R.I. de ligne.  
Décédé à l'hôpital militaire de Toulon. Transcrit le 30/12/1841 (S-le-C).

**COCQUELET Charles Joseph** : + 29/06/1832 à Paris dans sa 42<sup>e</sup> année.

° 29/01/1790 (S-le-C) de Alexandre COCQUELET & Thérèse LECLERCQ.  
Soldat de la Garde Municipale de Paris, 1<sup>ere</sup> Cie, matricule n°588.  
Décédé à l'Hôtel Dieu des suites d'un coup de feu à la cuisse. Transcrit le 06/08/1832(S-le-C).

**DEJARDIN Hypolite** : + 24/08/1827 à Paris dans sa 29<sup>e</sup> année.

° 18/02/1798 (S-le-C) de Jean DEJARDIN & Catherine PLANARD.  
Fusilier de la Garde Royale, 4<sup>e</sup> R.I., 9<sup>e</sup> Bataillon, matricule n° 9078.  
Décédé de fièvres à l'hôpital de la Garde Royale. Transcrit le 13/09/1827 (S-le-C).

**DUBRAY Edmond Louis Eugène** : + 12/05/1882 à Cherbourg (50) dans sa 21<sup>e</sup> année.

° 14/10/1861 (S-le-C) de Louis Augustin DUBRAY & Eugénie PREUX.  
Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie de Marine de Cherbourg.  
Décédé à l'hôpital de la Marine. Transcrit le 25/07/1882 (S-le-C).

**TROCLET Félicien** : + 27/12/1854 à Cherbourg (50) dans sa 22<sup>e</sup> année.

° Sivry (Belgique) de Nicolas Joseph TROCLET & Geneviève HERLIN, domicilié S-le-C.  
Soldat de 1<sup>ere</sup> classe au 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie de Marine de Cherbourg, 4<sup>e</sup> Cie.  
Décédé à l'hôpital de la Marine. Transcrit le 08.01/1855 (S-le-C).

## VII – SOURCES :

- Registres d'état civil et paroissiaux de Solre-le-Château,
- Wikipédia (internet)
- Site internet : [www.laguerrede1870enimages.fr](http://www.laguerrede1870enimages.fr)
- sources photos de l'auteur - libres de droit.

## Notre exode (ou évacuation) - 1940-1941.

*Avant-Propos : Je suis né en 1946, soit peu de temps après ces évènements. C'est avant son décès, en 1992, que ma mère a raconté l'évacuation de "notre famille" CAUDRY de Ferrière-la-Grande vers la Charente, en 1940. Le texte a été rédigé par ma soeur Janine. J'ai volontairement masqué les noms cités. Ces souvenirs ont été écrits alors que Maman parlait...Ils sont donc véridiques et retranscrits tels quels.*

Nous avons quitté FERRIÈRE, papa, maman, tante Léa, dans sa 73<sup>ème</sup> année et en mauvaise santé, Jean (8 ans), Pierre (2 ans ½), Michel (5 mois) et moi (4 ans), le 16 mai 1940 et sommes rentrés en juillet 1941.

Nous sommes partis à 12h 30, après avoir ouvert les portes des poulaillers, clapier, pigeonnier et avoir laissé les clefs de la maison à Mme D. qui habitait non loin de la maison.

Au Favril, pendant la première nuit que nous avons passée sur la paille, dans une grange avec d'autres personnes qui, elles aussi, fuyaient le Nord, nous avons été réveillés par des bruits inquiétants : on essayait de voler notre voiture.

A Montdidier, Pierre a été perdu dans un café, où nous cherchions à boire, et du lait pour Michel. Il faisait une chaleur !!! Aussi très souvent le lait « tournait » et Michel souffrait de coliques...

La deuxième nuit se passa à Breteuil, où nous avons dormi dans la voiture, en attendant de l'essence. Il n'y en avait plus. Un camion militaire nous a ravitaillés.

La panique fut répandue parmi l'armée et la population par l'approche de la « 5<sup>ème</sup> colonne ». Les soldats Allemands étaient tous chargés d'une couverture rouge roulée autour de leur sac à dos.

Les Allemands étaient déjà à Solre-le-Château. Toute la population était dirigée sur Rouen. Nous avons pu cependant nous échapper mais ce n'était pas notre route car nous avions rendez-vous à Chennebrun dans l'Orne, (par Verneuil), chez M. D., le patron de l'usine où travaillait papa, à Ferrière.

Crève-cœur, Marseille-en-Beauvaisis, Gournay, Les Andelys, où, enfin, nous avons pu faire un peu de toilette après quatre jours de voyage, Verneuil-sur-Avre.

A Chennebrun, nous sommes restés dans une petite maison, attenante à l'atelier d'un forgeron, ce qui nous distrait. Papa est allé sur Paris, aux nouvelles. Pendant ce temps, Marcel V... et Georges G..., collègues de Papa, ont réparé notre voiture. Puis ils sont partis ensemble à L'Aigle, où ils devaient réinstaller les Établissements DELLIS. Mais peine perdue, les Allemands ayant passé la Seine le 12 juin, il a fallu reprendre la route.... Projet abandonné.

Nous sommes enfin arrivés en Charente et arrêtés à Juac, hameau de Saint Simon, petit port sur la Charente. Les Allemands suivaient toujours. Impossible, là-bas, de travailler, pour rapporter un peu d'argent. Papa et M. V... bricolaient par-ci, par-là et étaient payés en nature.

A Châteauneuf, maman a dû se faire enlever une dent. Nous allions à la messe à l'abbaye de Bassac et à Saint Amand, le prêtre était responsable de quatre paroisses. Nos amis, M., Mme V... et leur fils Michel s'étaient, eux, arrêtés à St Simon. Rentrés dans le Nord ils ont réintégré leur maison à Hautmont.

Nous, nous logions dans la maison de campagne d'un coiffeur d'Angoulême. Chez Mme MÉNARD, riche propriétaire du coin. Nous avons garé la voiture. Cette dame nous aimait bien et invitait souvent papa à aller écouter la BBC. Elle lui prêtait son vélo. Il allait lui faire les courses ainsi que les nôtres. C'était une personne d'un âge certain. Elle nous invitait souvent à passer la soirée pour se réchauffer devant sa cheminée. Elle avait 150 paires de draps en chanvre (c'était épais et rêche...) Il fallait les cacher car les Allemands les réquisitionnaient pour leurs soldats qui, très souvent étaient gravement blessés, dans leur tentative de fuite vers l'Angleterre.

M.et Mme V... sont restés en Charente jusqu'à la fin de la guerre. Les ouvriers mécaniciens, surtout ceux qui venaient du Nord, étaient très appréciés par là, pays essentiellement agricole. Pour avoir réparé un interrupteur, papa a reçu 6 œufs. Quelle richesse !

Là-bas, à l'époque, un agriculteur possédant 20 ha de vigne était très riche. Avec 12 000 F de rente, on vivait très

très bien... Avec 20 000F par an, (valeur de l'époque), vous viviez très largement. Dans, le Nord, on ne pouvait vivre à ce niveau.

Nous n'étions pas très « bien vus » dans le coin, car nous étions pris pour des Mosellans, ceux-ci dénonçaient des patriotes et volaient les vélos.

Nous avions droit à 125g de beurre par semaine, pour toute la famille. Pour se chauffer, papa élaguait des arbres. Il était payé avec la moitié du bois qu'il coupait. Il repêchait le bois qui voguait au fil de la Charente. Au bord des routes et des champs, papa allait chercher des salsifis et des poireaux sauvages, de la salade de blé (mâche)...

A partir d'octobre, nous avons eu droit à un peu de ravitaillement. Maman avait emporté 1kg de sucre pour les biberons de Michel. Il a duré jusqu'au 30 octobre soit 5mois ½ !!... Pendant les 14 mois d'exil, nous avons touché 50kg de pommes de terre et 50 kg de "boulets de charbon".

Nos repas ne comportaient de la viande que le dimanche. Souvent c'était du veau cuit à l'eau... Nous étions « bien », mais assez isolés des autres, de la famille surtout.

Toutes les semaines, Fernand (frère de maman) et Denise qui eux, étaient en Bretagne et trouvaient de tout, nous envoyaient un petit colis de victuailles. Fernand était soldat. Ils ont essayé de rentrer dans le Nord avant nous, mais ne trouvant rien pour se nourrir à Paris, où ils sont restés quatre jours, ils sont retournés en Bretagne jusqu'à la fin de la guerre. Tante Denise, institutrice, faisait la classe à Baulon. Beaucoup d'exilés étaient déjà rentrés.

Marcel B..., maire à Obrechies (frère de maman) nous a écrit un jour qu'il pouvait nous procurer un « passeur ». Nous nous faisons passer pour belges, car eux pouvaient rentrer chez eux, pas les Français. Notre voiture est restée en Charente

Nous avons donc repris la route du retour par le train. A Paris nous devons rencontrer le « passeur » dans un hôtel, derrière la gare du Nord. C'était un gars de Ferrière, mais il avait été « ramassé » et n'avait plus de papiers, d'où notre attente de quatre jours à Paris, inutile...

Depuis Angoulême jusqu'à Paris, tout s'est très bien passé.. Entre Creil et Tergnier ce fut autre chose : le canal de St Quentin était la ligne de démarcation. Certains la passaient à la nage et étaient souvent mitraillés à l'arrivée.

A Creil, il a fallu descendre du train et gagner Tergnier à pieds, par des petits chemins, par une chaleur torride. Tante Léa avait alors près de 75 ans et Michel 19 mois et les bagages !.. Là, à la gare de marchandises, depuis un talus, nous avons pris d'assaut un train qui faisait des manœuvres; nous avons atterri dans un wagon de serre-freins ; le point crucial était de trouver des mécanos qui, faisant des manœuvres, iraient jusqu'à Aulnoye. Dans ce wagon, il faisait très chaud, nous étions assis par terre et sur nos maigres bagages, papa transpirant avait le visage noir de suie, maman essayait d'étouffer les hurlements de Michel...

Enfin parvenus à Aulnoye, nous avons réussi à « sauter » du train, mais les arrêts étant très courts, maman, avec Michel dans les bras, n'a pu descendre, et a continué sa route jusqu'à Pont-sur-Sambre. Là, elle a pu mettre pied à terre et, d'un talus, est descendue dans le jardin d'une maison, puis est revenue, encore à pieds, à Aulnoye rejoindre le reste de la famille qui l'attendait.

Enfin réunis à Aulnoye, nous avons trouvé un tram pour Maubeuge. De la gare de Maubeuge, nous sommes rentrés à Ferrière à pieds, par le chemin vert. De là quel ne fut pas notre bonheur d'apercevoir le toit de notre maison. Elle était encore debout et nous rentrions chez nous... Enfin !

Jacques CAUDRY, *chgb252*.

## Alexandre Joseph Brissy (1745 - 1794).

Alexandre Joseph BRISSY est né le 12 avril 1745 à Maroilles, fils de Jean Louis et de Marie Antoinette GOSSELET. Orphelin de père et mère à 8 ans, la vie n'est pas facile pour lui. Le 24 août 1764, âgé de 19 ans, il s'engage dans un régiment d'infanterie, le régiment de Poitou. Il obtient le grade de sergent le 11 septembre 1773. Il est congédié le 14 septembre 1780. Il a alors 35 ans et, sans famille, la réinsertion dans la vie civile lui est difficile.

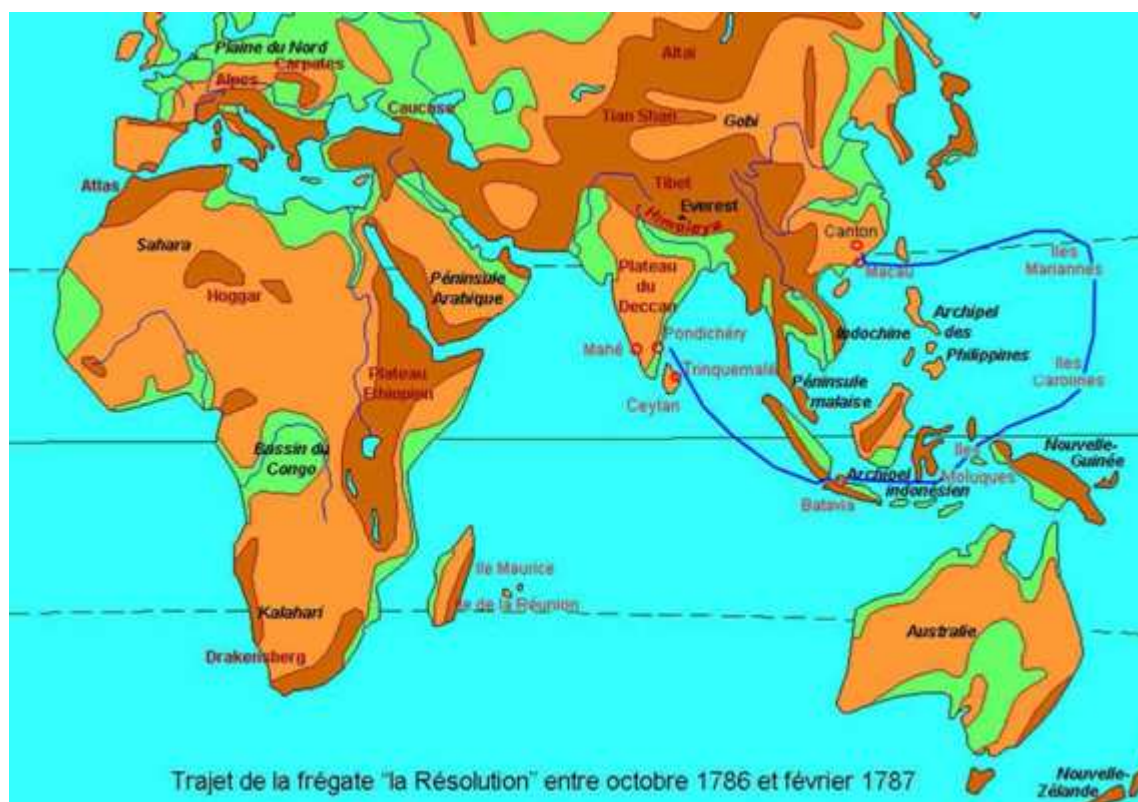
Il prend un nouvel engagement le 11 octobre 1781, comme fusilier dans l'infanterie de marine. Il est promu sergent 7 mois plus tard, en mai 1782. Ses états de services nous apprennent qu'il a passé 47 mois en mer comme sergent de détachement sur la frégate *La Résolution*.

Cette frégate est un ancien navire pris aux anglais en 1781 le long des côtes américaines lors de la Guerre d'Indépendance, et renommée fin 1784. Alexandre y embarque. Elle quitte Brest le 15 mai 1785 pour Pondichéry, sous le commandement du contre-amiral d'ENTRECASTEAUX, nommé commandant des forces navales de l'Inde.

En 1786, l'amiral est chargé par le roi Louis XVI d'une expédition diplomatique en Chine, au sujet des refus de paiement dont étaient victimes les commerçants français de Canton. Escortée de la frégate *La Subtile*, c'est à contre-mousson que *La Résolution* entreprend le voyage en octobre 1786.

D'ENTRECASTEAUX passe le détroit de la Sonde et fait escale à Batavia (aujourd'hui Djakarta) sur l'île de Java. Il en repart le 1<sup>er</sup> décembre 1786, traverse l'archipel des Moluques, passe à l'est de Bornéo, contourne par l'est et le nord les îles Carolines et Mariannes et arrive à Macau le 7 février 1787. Il ouvre ainsi une nouvelle route vers la Chine, ce qui lui vaudra en 1791 d'être choisi pour aller à la recherche de LA PÉROUSE.

Mission accomplie, *La Résolution* est de retour à Pondichéry en juin 1787. Elle en repart le 26 septembre 1787 pour l'Île de France (la Réunion) dont d'ENTRECASTEAUX vient d'être nommé gouverneur. Après des réparations à Ceylan fin 1787, *La Résolution* passe par Pondichéry en mai 1788 avant de regagner Brest où elle est désarmée à la fin fin de la même année.



Alexandre contracte mariage à Brest le 2 janvier 1790 avec Marie BRUNOT, née à Strasbourg le 3 mai 1770, fille d'un grenadier au régiment du Dauphin. Un fils posthume naîtra de ce mariage en 1795.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1792, Alexandre est promu sous-lieutenant à la 7<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine sous les ordres du capitaine THIBAUD, au salaire de 900 livres par an. En décembre, il embarque avec son détachement sur

la frégate *La Proserpine* qui a été construite à Brest en 1784-85.

Son seul pont batterie compte 40 canons de 18, c'est-à-dire qu'ils envoient des boulets de 18 livres. Environ 315 hommes servent à bord. La France déclare la guerre à l'Angleterre le 1<sup>er</sup> février 1793. Le 18 décembre, Alexandre est promu lieutenant.



*La Proserpine après sa capture par les Anglais le 25 prairial an IV et rebaptisée l'Amelia*

lieu dans l'Atlantique à 400 miles à l'ouest d' Ouessant. *La Proserpine* prend part à ce "Combat de Prairial" (28 mai au 1er juin 1794).

*La Proserpine* et plusieurs autres vaisseaux sont détachés de la flotte pour naviguer en éclaireur. Le 11 et le matin du 12 prairial an 2, la brume est très épaisse. *La Proserpine* a du mal à évaluer le nombre des navires ennemis. Dans l'après-midi le brouillard se dissipe. *La Proserpine* est chargée de surveiller les mouvements de l'ennemi pendant la nuit.



*Bataille du 13 prairial an 2, haut-relief en bronze de Léopold Morice, Monument à la République, Place de la République, Paris, 1883*

sonniers, alors que du côté britannique on comptait huit navires sérieusement endommagés, 287 morts et 811 blessés.

Au matin du 15 prairial, *La Proserpine* visite tous les navires de la flotte afin d'établir un rapport de leurs dégâts, de leurs pertes et de leurs besoins.

Alexandre Joseph BRISSY décède le 7 Brumaire an 3 (28 octobre 1794), à l'âge de 49 ans, à bord de *La Proserpine*, au large de Brest, à la suite d'une "fièvre gastrique bilieuse maligne occasionnée par les fatigues de la mer". Il est mort en "défenseur de la Patrie" et "en service commandé" ce qui permet à Marie BRUNOT, sa veuve, de demander une pension ; les démarches administratives vont prendre 6 ans avant que la pension soit enfin accordée à Marie BRUNOT, le 12 août 1800. Une pension annuelle et viagère de 400 francs lui est accordée à compter du 8 brumaire an 3 (29/10/1794).

Michel BRISSY, le fils d'Alexandre sera lui aussi militaire de carrière et a eu une descendance en Bourgogne.

Sources :

Documentation fournie par Robert BROISSEAU descendant d'Alexandre BRISSY d'après:

- S. H. D. Vincennes - Dossier de Alexandre Joseph BRISSY - 3Ye 1244.
- La mission de M. le chevalier D'ENTRECASTEAUX à Canton en 1787 (Henri CORDIER) - Gallica.
- Annales maritimes et coloniales - Gallica.

Etat de service  
non en règle

## Cy devant 2e Rég. d'Infanterie de la Marine 1er Bataillon

Etat des services du citoyen Alexandre Brissy lieutenant au dit Bataillon

Différens corps ou il a servi	Détails des Services	Dans les troupes de terre		Dans les troupes de la marine		Campagnes de mer		Observations
		années	mois	années	mois	années	mois	
Régiment de Poitou infanterie	Engagé du 24 août 1764 congédié le 14 septembre 1780, dont 7 ans et 3 jours du grade de sergent	a	a	a	a	a	a	Congé militaire à l'appui
Troupes de la marine	Engagé le 11 8bre 1781, mort le 9 Brumaire 3e année républicaine, dont 10 ans de sergent, dix huit mois de sous-lieutenant et onze mois de lieutenant	a	a	13	2	5	10	Dans les cinq ans et dix mois de mer, comptent 47 mois en temps de paix comme sergent de détachement sur la Résolution et 23 mois en temps de guerre en qualité de lieutenant commandant le détachement à bord de la fregate la Proserpine
	<b>TOTAUX</b>	16	1	13	2	5	10	

### Récapitulation

		années	mois
	Dans le régiment de Poitou infanterie.....	16	1
	Dans les troupes de la marine jusqu'au jour de sa mort.....	13	2
Rajouter	pour les mois en mer pendant la guerre qui comptent au compte.....	1	11
	pour ceux de paix qui comptent pour moitié.....	1	11
<b>Total général de ses années de ses services au 7 Brumaire an 3e.....</b>		<b>33</b>	<b>1 15</b>

Fait à Brest le 14 Frimaire an 3eme de la République Française une et indivisible

(Duval?)      (Thoureuil?)      C. Hiriat      Pitot  
  
Roffin  
rapporteur      Delmotte père

### Ascendance d'Alexandre BRISSY (sur Maroilles sauf indication contraire)

- 1 - BRISSY Alexandre Joseph, °12.04.1745
- 2 - BRISSY Jean Louis, °25.08.1705 Grand Fayt, X 21.04.1739, +23.04.1753
- 3 - GOSSELET Marie Antoinette, °11.11.1712, +14.02.1753
- 4 - BRISSY Jean Baptiste, °09.08.1671 Grand Fayt, X 01.12.1703, +23.04.1708 Grand Fayt
- 5 - FELIX Marie Angélique, °29.02.1680, +24.12.1768
- 6 - GOSSELET Michel, X 16.07.1712
- 7 - TROUILLET Marie Antoinette, °27.09.1688, +30.01.1766
- 8 - BRISSY Louis (peut-être °13-02-1648)
- 9 - DUPONT Louise, +25.10.1706 Grand Fayt
- 10 - FELIX Jean, X 07.01.1671
- 11 - GOSSELET Marie, °20.06.1646
- 12 - GOSSELET Laurent, °16.08.1649, X 07.08.1675
- 13 - DRUEZ Jeanne, °17.02.1655
- 14 - TROUILLET Antoine, °16.09.1644, X 01.06.1683
- 15 - DE GUERY Anne, °17.06.1647

Joël FRÉHAUT , chgb123.

## 1734 – Testament de M. Rigaux curé de Cousolre.

- 29/05/1734 à Cousolre -

(document photographié aux AD 59 par Bruno BARANT)

"..L'an mille sept cent trente quatre, le vingt neuvième jour du mois de may, par-devant nous Charles WALLET notaire royal et hommes de fiefs du haynaut soussignés, de résidence en la ville de Maubeuge, est comparu le sieur Jean RIGAUX, Doyen de chrétienté du district dudit Maubeuge et curé de Cousolre, y demeurant, lequel estant en son bon sens, mémoire et entendement, considérant qu'il n'y a rien de plus certain que la mort et ne voulant mourir intestat a fait, dicté et passé son testament en la forme et maniere suivante.

Premièrement, il proteste qu'il meurt dans la foy et obéissance à l'Eglise Catholique, apostolique et romaine et soumis sans restrictions aux décisions dogmatiques des souverains pontifes.

Il recommande son ame à son créateur le suppliant de luy pardonner ses fautes par le mérite de notre Seigneur Jésus Christ.

Il invoque l'assistance de la Sainte Vierge, de son ange gardien, de ses saints patrons, saint Jean-Baptiste, saint Martin, de sainte Aldegonde et de toute la cour céleste afin qu'ils le protègent au jugement qu'il doit subir à la mort.

Laissant son corps à la terre, il choisit le cœur (sic) de l'Eglise dudit Cousolre, du costé de l'Evangille, vis-à-vis de son prédécesseur, pour sa sépulture où il sera mis une pierre sépulchrable.

I Il ordonne que ses funérailles soyent célébrées comme il convient à son estat et condition, auquel jour il sera distribué un pain à chacun pauvre qui y assisteront (sic). Le lendemain il sera chanté une messe à l'Eglise de Bousignyes pour le repos de son ame et donné à chacun pauvre dudit lieu quatre sols de France pour rétribution, au vicaire quatre livres monnoye de haynaut et au clercq deux, à charge de par luy de sonner la veille.

Il veut que ses léales dettes soyent payées le plus promptement que faire se pourra.

Il ordonne qu'aussitôt après son trépas ses exécuteurs testamentaires cy-après dénommés fassent dire cent messes par les Pères Récollets de Barbençon, cent autres par les Pères Carmes de Sainte-Anne et soixante par qui les dits exécuteurs testamentaires trouveront bon de faire décharger, à la rétribution de huit patars chaque messe.

Il lègue à l'Eglise dudit Cousolre soixante florins, à l'Eglise de Bousignyes quarante florins et à celle de Féron trente florins.

Il institue Jeanne RIGAUX et après elle ses enfants par égale part et portion héritière de ses biens en fonds qu'il possède au pays de Liège, autorisant tous porteurs du présent testament ou coppie authentique d'iceluy pour le faire réaliser par-devant telle cour qu'il appartiendra.

Et aux enfants de feu Anne-Marie RIGAUX en nombre de sept il leur donne et lègue trente écus de trois livres de France à chacun en considération de ce qu'ils n'ont rien aux biens en fonds cy-dessus institués.

Il remet à la disposition du sieur André RIGAUX son frère, curé d'Ecclaye, sa bibliothèque pour y reprendre ce qui trouvera à propos, donnée à ses deux neveux prêtres les livres qui pourront leur convenir et le reste sera vendu pour le produit estre employé en messes par les obtenteurs prestres, les dites messes à la rétribution de huit patars.

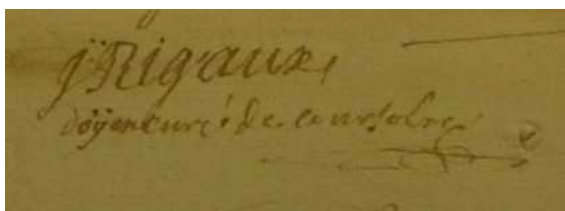
Il laisse à ses dits deux neveux prestres tous ses habits qui leurs (sic) seront partagés par les exécuteurs de son testament et si quelque partye d'iceux ne convient à l'un n'y à l'autre elle sera donnée aux pauvres, ne voulant qu'aucun de ses habits soit vendu.

Et quant au résidu, s'il s'en trouve, de son hérité mobilière et de toutes actions réputées telles, il veut que sa dite soeur Jeanne RIGAUX en ait un tiers, et les deux autres tiers appartiendront aux enfants de la susdite Anne-Marie RIGAUX qu'ils ne pourront néanmoins toucher non plus que les legs (?) faits à eux cy-dessus qu'ils ne soient parvenus à l'âge de vingt ans, dénommant pour dépositaire le dit frère André RIGAUX pour la part de ceux qui n'ont point atteint l'âge cy-dessus.

Il sera donné à la servante qui le servira au jour de son trépas quarante-huit florins pour un habit de deuil et son année payée en entier quand bien même elle ne serait commencée (sic) que d'un jour.

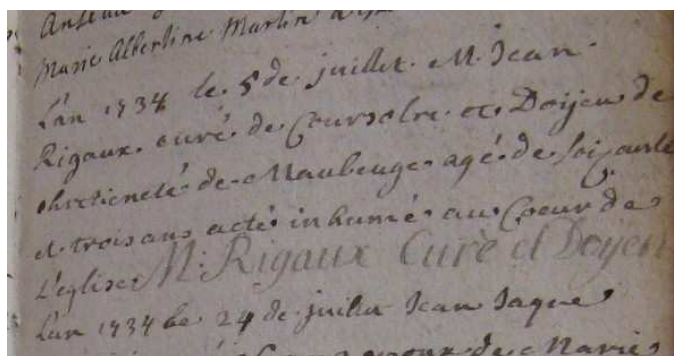
Voulant que tous actes écrits et signés de sa main postérieurement au présent testament aient la même force pour le contenu en iceux comme ce présent testament, dénommant pour l'exécution d'icelui son dit frère curé d'Ecclayé et le sieur MARONNIER curé de Requignyes, les priant de vouloir accepter l'exécution aux frais d'icelui vers lesquels il a obligé et oblige tous ses biens meubles et immeubles in forma.

Et après que le présent testament a été lu et relu au dit sieur testateur, icelui a dit et déclaré bien l'entendre, voulant et ordonnant qu'il soit son plein et entier effect et qu'il soit exécuté selon sa forme et teneur. Ainsy fait, dicté et passé au dit Cousolre en la maison dudit sieur testateur les jour, mois et an que dessus et a signé ; du depuis a déclaré et déclare que son intention est que le résidu de ses dits meubles et effets soit vendu publiquement par ses dits exécuteurs et les deniers en procédant appartenir, après les dettes et legs payés, savoir un tiers à la dite Jeanne RIGAUX et les deux autres tiers aux enfants de feu Anne-Marie RIGAUX..."

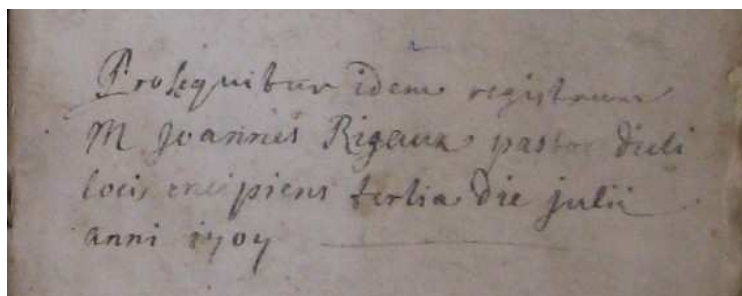


#### Compléments et documents :

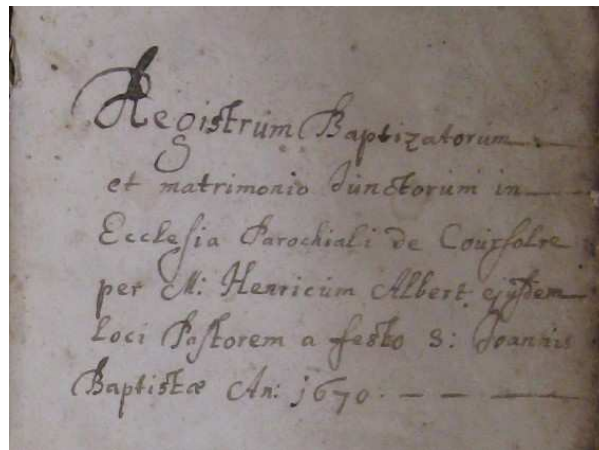
Jean RIGAUX est décédé le 05/07/1734 à Cousolre, âgé de 63 ans.



Il avait commencé son ministère à Cousolre le 03/07/1707, selon le document ci-dessous provenant du registre des baptêmes :



Son prédécesseur était M. Henri ALBERT, décédé le 23/03/1707, âgé de 70 ans, pasteur à Cousolre pendant 37 ans.



*traduction* : « registre des baptêmes et des mariages en l'église paroissiale de Coursolre par M. Henri ALBERT, pasteur de ce lieu depuis la fête de saint Jean-Baptiste de l'année 1670 »

documents : photos CHGB

Myriam AZÉMARD, *chgb113*.

## *L'église de Dourlers en photos.*



Des vues de l'intérieur :



La chaire



Une stèle



Un des deux confessionnaux



Chapelle de la Vierge



Chœur



Chapelle Saint Médard

Poussés par la curiosité, les petits ont soulevé le rideau sous l'autel et ont découvert un Christ couché à la descente de la Croix.



Peints au mur, divers symboles religieux :



Les Fonts Baptismaux

La chapelle des de NÉDONCHEL



Surmonté du blason de la famille  
Ici repose le corps de Charles Louis Alexandre  
Marquis de NÉDONCHEL et de BOUVIGNIES  
Né le 21 août 1815  
Mort saintement le 8 novembre 1860  
Au château de Jolimetz  
Priez pour lui

La chapelle a ses propres vitraux, tous deux surmontés du blason :



*photos : Colette RABIN-FRANCOIS, chgb9.*

## Louvroil.

### 1- Généralités :

Gentilé : Les Louvroiliens et les Louvroiliennes.

Superficie : 5,9 km<sup>2</sup> - Population : 6 931 hab (INSEE 2009)

160 mètres d'altitude - Le Ruisseau des Besaces - le Ruisseau du Paradis.

code INSEE :59365 - code postal : 59720

Communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre



A gauche : Blason officiel tiré de l'Armorial du Nord : "D'or à l' aigle à deux têtes de sable, becquée et membrée d' or, lampassée (languée) de gueules".

A droite : "D'azur à l'aigle à deux têtes d'or". La mairie actuelle préfère ce blason (Réf : "Communes de France".)

Essai d'explication :

Le Hainaut fait partie des "Pays-Bas autrichiens" de 1713 à 1795, et les traités d'héraldique confirment que l'aigle à deux têtes est le support des armes de l'Empire d'Autriche : "D'or à l'aigle bicéphale de sable, becquée, membrée et lampassée (ou languée) de gueules, (et couronnée d'or)".

L'Empereur d'Autriche portait également les titres officiels de Roi de Galicie, Grand-Duc de Cracovie et... Duc d'Auschwitz, ville de la "Voïvodie de Petite Pologne", qui fut un temps autrichienne. A chaque titre correspondaient ses armoiries et son drapeau.

Pour notre histoire récente, le blason officiel de Louvroil se trouverait alors être, d'une part un héritage de l'ancienne domination autrichienne, et d'autre part, le même blason que la ville de sinistre mémoire.

On comprend alors la "préférence" de la commune.

## 2- Évolution du nom :

884 : LOVERUVA : diplôme de LOTHAIRE.

1112 : LUVROILA : titre du chapitre de Nivelles.

1153 : LOVEROLES : "

1158 : LOVROELES : "

1192 : LOUVROELE : titre de l'Abbaye de Hautmont

## 3- HISTOIRE :

### - Époque Gallo-Romaine :

Plusieurs découvertes (fortuites..) indiquent une présence importante : "...en 1709, on recueillit sur plusieurs points plusieurs objets d'origine romaine. Outre plusieurs médailles, il y avait une statuette en bronze du dieu Mercure. Le compte rendu parut dans le "Mercure de France", journal de l'époque" (Z. PIÉRART)

Une communication de M. RIGAUX à la Commission Historique du Nord (Bulletin de 1904 - vol. 26) signale la découverte de 130 monnaies romaines à Louvroil, à une profondeur de 0,70m dans la propriété de M.POT. Les monnaies étaient en argent et billon (alliage argent-cuivre-plomb) et complètement agglomérées.

En 1908, à l'ouest de la ville, route de Maubeuge, plusieurs tombes à crémation avec des vases et 2 monnaies d'or d'époque gallo romaine ont été mis à jour au cours de travaux dans les laminoirs (Catalogue des Sites Funéraires du Nord)

### - V<sup>ème</sup> siècle -Installation des Francs Saliens : (Mérovée-Childéric...Clovis..)

C'est à cette présence germanique qu'il semble raisonnable d'attribuer le toponyme "Louvroil". Cependant, plusieurs hypothèses sont à examiner :

1) Certains historiens rapprochent Louvroil du latin Lupus = loup. Il y aurait donc eu de nombreux loups dans cette région.

2) Z. PIÉRART propose une "corruption" du toponyme Rouvreval, soit une vallée où pousse le chêne rouvre ou chêne noir (Quercus petraea), qu'on utilise en ébénisterie et surtout en tonnellerie. Il affirme que la même corruption est à l'origine du nom donné au château du Louvre, "... édifié sur un sol aride et rocailleux qui favorise la pousse des rouvres, ces chênes au bois dur et noueux....". C'est dans ce sens que le "Patrimoine du Nord" propose : Louvroil = Zone de défrichement des chênes.

3) Henri SAUVAL (1623-1676), l'un des premiers historiens de Paris réfute cette hypothèse et propose les mots germaniques " leovar, lovar, lover, leower ou lower ", repris en ancien français ( lauer ou lower) = château (ou tour d'observation) ou camp fortifié. Si l'on admet la similitude entre Louvre et Louvroil, cette dernière explication semble plausible.

Le diplôme de LOTHAIRE : In proedicta pago Hainionensi LOVERUVA (Notitia eccl. Belg.- cap. 33), en 884, va dans ce sens.

- **Moyen-Age** : (sources : Z. PIÉRART)

Les "terres" de Louvroil sont très faiblement peuplées. Le "Dénombrement de la Chambre des Comptes de Lille" enregistre 3 à 5 feux (soit de 12 à 20 personnes) pour les 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles. Ces terres sont partagées entre différents propriétaires laïcs et ecclésiastiques.

Pour les religieux, le titre de 1112 est une donation de l'autel (\*) de Luvroila par l'évêque ODON de Cambrai aux chanoines et chanoinesses de Nivelles qui étaient propriétaire de la plupart des terres voisines. Une partie de ces terres reviendra à l'abbesse de Maubeuge avec une ferme (dite cense d' el haute) ; l'autre partie avec une autre ferme (dite cense d' el basse) et un moulin, à l'abbaye rivale de Hautmont, dont l'avoué (c'est à dire le protecteur militaire) est le seigneur d' Avesnes.

(\*) autel : Rappelons qu'il ne s'agit pas d'un édifice, mais d'une redevance en argent...

Pour les laïcs, une résidence féodale était érigée près de la cense Haute, qui devint plus tard, la maison de campagne d'une dame du chapitre de Maubeuge.

Une église est attestée dès le 11<sup>ème</sup> siècle.

- **17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles** : (sources ibid.)



"..Près du château, et au pied du moulin à vent de Louvroil, on voit une sorte d'étang appelé "la Sablonnière". C'est de là que fut extrait tout le sable dont on eut besoin, du temps de VAUBAN, pour les fortifications de Maubeuge.." (1851)

".. Lors des guerres de succession d' Espagne, le gouvernement français, que les fortifications de VAUBAN ne rassuraient pas sur le sort de Maubeuge, ordonna, pour la couvrir, la construction d'un camp retranché qui s'étendit sur une grande partie de la commune de Louvroil. Ce camp, rasé en 1742, fut relevé en 1791.."

".. 1710... la population s'est développée à la suite de la création de la manufacture d'armes de Maubeuge. Elle fut assez importante pour que GOBAUT, seigneur de Louvroil, fit à l'Intendant du Hainaut la demande d'y créer mayer et

échevins.."

**1789** - la population est de 356 personnes.

**1790** - le comte de Provence, (futur Louis XVIII) qui fuyait les fureurs révolutionnaires, cherchait un guide pour éviter Maubeuge et gagner la frontière. Le sieur Nicolas PLUS qui habitait une misérable chaumière lui fit passer la Sambre et le mena en Belgique. En 1814, devenu roi il se souvint de lui et le récompensa généreusement.

*".En octobre 1793, lors du blocus de Maubeuge par les Autrichiens, le camp de Louvroil servit avantageusement à la défense de la ville. La ferme de la Haute-Louvroil fut l'objet de tentatives acharnées de la part des français et des soldats de la coalition. Prise et reprise plusieurs fois, elle n'offrit qu'un monceau de décombres qui depuis, ont complètement disparu.*

#### - 19ème et 20ème siècle :

1851 : 405 ha de terres labourables - 54 ha en prés - 164 ha en landes et pâtures.  
3 moulins à vent : 2 à farine - 1 pour les écorces (fabrication du tan)  
1 fabrique de quincaillerie - plusieurs ateliers de ferronnerie et carrosserie.  
1 briqueterie - des pépinières "magnifiques" (A. FIÉVET - C. PAYEN)  
2 brasseries.

Depuis le milieu du 19e siècle, le développement urbain et économique de la ville de Louvroil est influencé par la proximité de Maubeuge. L'implantation des usines se fait le long de la voie ferrée et de la Sambre, et plus particulièrement dans le quartier de Sous-le-Bois, qui est situé sur les communes de Maubeuge et Louvroil.

*Nota : Pour une documentation précise concernant le développement industriel de Louvroil, (usines de l'Espérance, usine de la Renaissance, du Tilleul, carrelages BOCH, etc.), le lecteur peut consulter l'ouvrage abondamment illustré de Daniel DESPÉGHÉL : "LOUVROIL au temps des cheminées d'usines" - Bibliothèque du CHGB.)*

**1884** - L'aciérie-laminier (inscrite MH) dite "**Fabrique de Fer de Maubeuge**" (FFM) - puis HOOGOVENS (1997) - puis MYRIAD (1998) est fondée par la famille d'industriels belge De BÉCO. Elle fabriquait des tôles. L'usine est détruite pendant la Première Guerre mondiale, reconstruite en 1922. Le laminage continu à froid des tôles, les fours de recuit et la galvanisation en continu ont été installés vers 1935-38 et constituaient un ensemble unique en Europe. Elle fut visitée par le Président POINCARÉ

Aujourd'hui, l'usine est spécialisée dans la fabrication de tôles galvanisées peintes et isolantes.

**1893 - Brasserie-Malterie "des Buttes"** (inscrite MH) : la brasserie coopérative de Louvroil, détruite pour l'édification de la future "basilique N.D. de Lourdes", ouvre un établissement au lieu-dit "les Buttes". En 1927 la brasserie est dirigée par M. THIÉRY. Mise en liquidation judiciaire la même année, les bâtiments sont rachetés par la fabrique de fer de Maubeuge. Il n'y a plus aucune production de bière.

**18.?** - **Chapelle Notre-Dame de Lourdes** (classée MH -IA59001857 - 1932): Une grotte dédiée au pèlerinage de N.D. de Lourdes a été construite à la fin du 19e siècle sur les bords de la Sambre.

Un projet d'ensemble comprenant la grotte et la construction en béton armé d'une chapelle avec crypte, église supérieure et horloge établi par l'architecte LAFITTE en 1929 n'est pas suivi. Un second projet de l'architecte lillois VILAIN et son associé SEREX est accepté. Les travaux commencent en juillet 1933.

En 1935, la crypte est terminée ainsi que le niveau de la chapelle. Le clocher ne sera pas construit. Quelques pèlerinages seront organisés puis l'ensemble sera acquis par l'entreprise Myriad. Le site est actuellement désaffecté.



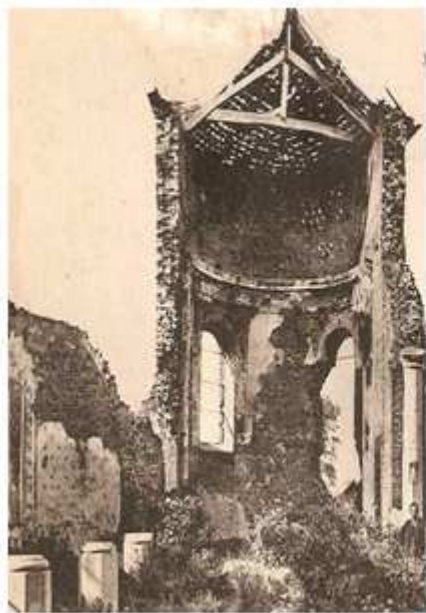
A gauche : Grotte N-D de Lourdes fondée par M. l'abbé LENAIN, tué d'un éclat d'obus pendant le siège de Maubeuge, le 7 septembre 1914.

A droite : Louvroil - Pèlerinage à la grotte N-D de Lourdes.

**1914-18** - Le 9 septembre 1914, Maubeuge est violemment bombardé par les allemands. Auparavant le généralissime français avait fait sauter tous les ponts sur la Sambre. Louvroil subit de nombreux dégâts : l'église paroissiale et 150 maisons sont détruites ; 300 maisons et des usines sont endommagées.

Les travaux de reconstruction commencent dès 1920 et les entreprises reprennent leur activité en 1924.

**1929** - *Église paroissiale de la Sainte Trinité* :(classée MH - IA59001860)



Complètement détruite (à gauche) pendant la Première Guerre mondiale. Reconstruction confiée à VILAIN et SEREX. (à droite) à partir de 1929.

1927/28 : *Maison-Château* - (inscrit MH - "Art Déco") - 180 bis route d'Avesnes



Construite par l'architecte Marcel MÉLON pour son ami l'entrepreneur Marius LECERF.

19.? - *Monument aux morts* - (Inscrit MH)



Réalisé par le marbrier J. DELVIENNE, installé au Cateau après la Première Guerre mondiale. Une plaque commémorative pour les morts de la Seconde Guerre mondiale a été ajoutée.

Fusillé guerre 1939-1945 natif de la ville : FREMY Roméo né le 21/1/1901, fusillé au Fort de Curgies le 14/6/1944.

**1934 - La Poste** - (Classée MH -IA59001859)



Construite en même temps que le presbytère auquel il est adossé - par les architectes Paul VILAIN et SEREX.

**1948 - Jardin Public** - (Classé MH - IA59001858)

En 1929, l'ingénieur du service vicinal HELLEBOIS avait conçu un plan d'aménagement et d'embellissement de la ville avec l'aménagement de plusieurs jardins. Seul le jardin public du centre ville sera partiellement réalisé, par l'architecte Michel VILAIN en 1948.



photo Bernard GARDET (geneawiki) - 2009

Gérald COLLET, *chgb244*.

Photos : Archives et Colette RABIN-FRANCOIS *chgb9*.

## Louvroil dans le Bottin de 1908.

**LOUVROIL**, à 18 kil. d'Avesnes. – Poste et télégraphe. – Passage à niveau, Gare pour voyageurs de la ligne de chemins de fer du Nord, lignes de Paris à Erquelinnes et de Maubeuge à Bruxelles (à 228 kil. de Paris). – Gare de marchandises [Colis postaux à domicile] de Maubeuge (à 1 kil.). – *Tramways électriques pour Maubeuge et Hautmont*. – 4750 habit. – *Marchés* : mercredi et samedi. – *Fête communale* : 1<sup>er</sup> di-manche de juillet. – Fanfare. – Sociétés : colombophiles, cros-seurs, secours mutuels, Veloce Club. – (OCTROI).

<i>Maire</i> :	Colnion (G.) (Officier d'Académie).
<i>Secrétaire de mairie</i> :	Fiévet.
<i>Sap.-pomp.</i> :	Ribaut, <i>lieutenant commandant</i> .
<i>Acier (fabr. de)</i>	(Voir <i>Forges</i> ).
<i>Agent d'assurances</i> :	Blanchart (G.).
<i>Aubergiste</i> :	Floret (V <sup>ve</sup> ).
<i>Banque</i> :	BANQUE de FRANCE ( <i>place réunie à la succurs. de Maubeuge</i> ).
<i>Beurre</i> :	Couvreur (V.). – Ghilain (A.). – Mathieu (H.). – Triquet (L.).
<i>Bois et scieries</i> :	Flamet (H.). – Legrand frères.
<i>Bonneterie, étoffes</i> :	Laurent (V <sup>ve</sup> ). – Masy-Henriet. – Tretant (A.).
<i>Bouchers</i> :	Bisiaux. – Buquet. – Coquelet fils. – Courtin (J.). – Da-gnelie (V.). – Fortin (A.). – Godefroy. – Henry (G.), <i>hippo</i> . – Paraye. – Requilé (V <sup>ve</sup> ). – Thomas (H).
<i>Boulangers</i> :	Bafort-Noiret. – Leclercq fils. – Lisse (Alph.). – Perdaens (F <sup>cois</sup> ).



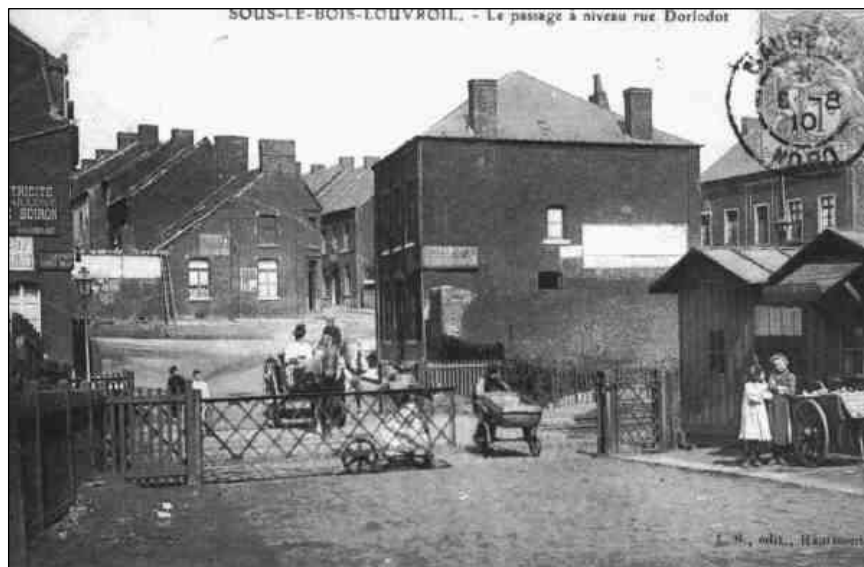
<i>Boulons (fabr. de)</i> :	Vopel (Edmond) et C <sup>ie</sup> .
<i>Brasseries</i> :	Brasserie Coopérative. – Brasserie des Buttes. – Sté des Brasserie et Malterie de Louvroil.
<i>Cafetiers</i> :	Carion. – Désenfant. – Haine (L.). – Lanniaux. – Rossi-gnol. – Soupart.
<i>Carrelages céramiques (manufacture de)</i> :	Boch frères.
<i>Carrières de pierres (expl. de)</i> :	Adam. – Canivet. – Delgorge et Mallet. – Tainmont.
<i>Chapellerie</i> :	Goudmand. – Lefebvre. – Matha-Barant. – Bequile. – Rouly-Dussart.
<i>Charbons</i> :	Drapier (Z.). – Mathias-Houzé. – Michel-Lixon. – Tellier (A.).
<i>Charcutier</i> :	Dagnelie (F.).
<i>Chaussures</i> :	Detienne. – Fiévet-Co-quelet. – Goudmand. – Lanniaux.
<i>Coiffeurs</i> :	Denicourt (F.). – Le-febvre fils. – Masse. – Trannois (V.).

*Comestibles et confiserie* : Caplin (Honoré). – Requilé (F.).  
*Couvreur* : Delsaut (J<sup>h</sup>). – Metz (V.). – Scouflair (C.).  
*Épiceries* : Alvin-Doge. – Bienfait. – Boittiaux. – Buquet (E.). – Caillaux. – Chanteranne. – Delhbaize et C<sup>ie</sup>. – Depret. – Detienne-Couvreur. – Doge-Wairy. (V<sup>ve</sup>) – Drapier. – Druesne. – Dursin (E.). – *Économat Fourmisien*. – *Familistère*. – Fostier (V<sup>ve</sup>). – Henry (Fréd.). – Hermand (O.). – Hernarestienne-Doge. – Masse (L.). – Tardy-Carlier, *et étoffes*.  
*Équarrissage* : Lebailly frères.  
*Essieux (fabr. d')* : DANIEL (ALPHONSE) & Cie, *essieux patent, fabrication soignée, essieux 1/2 patent et ordinaires*.  
*Étaux (manuf. d')* : Magnan (E.). – TELLIER (CAMILLE), *manuf. d'étaux de tous modèles, fixes, tournants, roulants*.  
*Étoffes* : Boittiaux (H.). – Detien-ne-Couvreur. – Doge-Wairy (V<sup>ve</sup>). – Hernarestienne-Doge. – Tardy--Carlier.  
*Ferblantier* : Chanteranne (J.).  
*Fonderies de cuivre* : Denys (E.) et C<sup>ie</sup>. – Lachambre (Ad.).  
*Fonderies de fer* : Chokier et C<sup>ie</sup>. – François (A.) et C<sup>ie</sup>. – Michaux et Hennequart. – Sturbois (G.).



*Forges et laminoirs* : FABRIQUE DE FER DE MAUBEUGE, Société anonyme au capital de 1.500.000 francs. – ACIE RIE MARTIN SIEMENS, *tôles fortes, tôles moyennes et tôles minces de toutes espèces en fer et en acier, larges plats en fer et en acier*, Beco : *directeur-gérant*. – Société anonyme des Tôleries de Louvroil (anc. Etabl. F. Dumont et C<sup>ie</sup>). – Société anonyme des Usines de l'Espérance (ancienne Société V<sup>r</sup> Dumont et C<sup>ie</sup>), Médaille d'Or Paris 1878 et 1889, *fabr. mécanique de fers à cheval*.  
*Fournitures pr l'industrie* : Riquaire-Tellier (J.).  
*Fromages* : Dupont (A.).  
*Gaz (usine à)* : Société anonyme du Gaz de Maubeuge et extensions.  
*Grains - pommes de terre* : De Wilde-Parent. – Legrand. – Place.  
*Graines fourragères, etc* : Carlier (C.). – Mathieu (E.).  
*Graveur sur métaux* : Denys (Eug.).  
*Horlogers* : Lismonde. – Tricot (V.). – Zimmer.  
*Instruments de musique (march. de)* : Soupart (J. B.).  
*Jouets (march. de)* : Druetz-Evrard (J.). – Mathieu-Lapostolle.  
*Libraires-imprimeurs* : De Munck-Destrée. – Dufils.  
*Lingerie et modes* : Becquet (M<sup>me</sup>). – Lismonde (M<sup>me</sup>) – Trétant-Brimont (M<sup>me</sup>).  
*Machines outils* : (Voir *Quin-caillerie*).  
*Malteries* : (Voir *Brasseries*).

<i>Maréchal :</i>	Alvin (A.).
<i>Mécaniciens :</i>	Ribaut et Marcoux.
<i>Médecin :</i>	Defontaine (P.).
<i>Menuisiers :</i>	Godart. – Mouys (J.). – Pronier.
<i>Menuisiers</i> <i>(march. de meubles) :</i>	Enquebec-Castin. – Pagnier-Sohier. – Vandendaele-Masure. <i>Meuniers :</i> Blariaux frères.
<i>Modeleurs :</i>	Boitrelle. – Frangville (Em.). – Mahy.
<i>Parapluies :</i>	Chanteranne (J.). – Coutel.
<i>Peintres :</i>	Courtin-Hoclet (V <sup>ve</sup> ). – Debray (A.). – Dedoyart (Ern.). – Duhot.
<i>Pharmacien :</i>	Colnion (G.) (Officier d'Académie).
<i>Plafonneur :</i>	Baudoux-Robillard.
<i>Produits réfract. :</i>	Bertrand (C.).



### *Quincaillerie*

<i>(fabr. de grosse) :</i>	DANIEL (ALPHONSE) & Cie, <i>machines-outils, étaux-limeurs, machines à percer et radiales, poinçonneuses, machines à cintrer, à refouler, tours ordinaires et parallèles. MACHINES A SCIER LES MÉTAUX A FROID. Outillage, clefs, filières, moufles, étaux, tours parallèles, etc.</i> – LISSE (ERNEST & EDMOND), <i>spécialité de machines à percer, à cintrer, à refouler, à poinçonner et cisailier, à scier, à polir et émeuler, petits tours parallèles, etc.</i> – Société L'Abeille.
<i>Serruriers-poêliers :</i>	Cerisier (L.). – Chanteranne. – Debaille.
<i>Tabac (débits de) :</i>	Alvin (J <sup>h</sup> ). – Drapier (Z.). – Tardy-Carlier.
<i>Tubes (fabr. de) :</i>	SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES TUBES, <i>tubes pour eau, gaz, vapeur, travaux de serrurerie. Tubes en fer et en acier pour chaudières et conduites. Serpents et travaux divers. Tubes sans soudure pour tous usages et tuyaux spéciaux jusqu'à 500 mm de diamètre, poteaux et mats pour traction et éclairage électrique, tubes à ailerons</i> SERVE. Directeur-Gérant : Albert Potvin, à Louvroil (Nord) ; Agent Général des ventes : L. Joubert, rue de Château-dun, 6, à Paris.
<i>Tuyaux en grès :</i>	Société des Poteries de Louvroil, grande fabrique de tuyaux, siphons et autres appareils sanitaires en grès vitrifié, qualité supérieure. Dépôt à Paris chez Noël Chadapaux & ses Fils, 15, rue des Vinaigriers ; succursale, rue de l'Odéon, 14.
<i>Vétérinaire :</i>	Stoquart (J. B.).
<i>Vins et spiritueux (gros) :</i>	Boittiaux (H.). – Brasserie coopérative. – Société des Brasserie et Malterie de Louvroil. CHÂTEAU DE LOUVROIL : Michaux-Hai-naut.

## 1837 - La création des Hauts-Fourneaux d' Aulnoye.

1837 est une année "capitale" pour l'arrondissement d' Avesnes. Le dur et tardif hiver (I) y fut peut-être pour quelque chose : on manqua de charbon. Aussi, les "Compagnies" qui exploitaient la houille du département multiplièrent les forages, d'autant que l'on assistait alors, dans nos localités, à une véritable "ruée vers l'or".. ce dernier étant de couleur rouge : le minerai de fer.

Avec du fer et du charbon, depuis longtemps, on fabrique l'acier. Dès 1819, nous avons déjà les deux hauts-fourneaux de Trélon-Hayon du Comte de MÉRODE et ceux de Pierre-François DUMONT à Ferrière depuis 1833 ; la région ne manquant pas de main d'oeuvre, restait à en installer de nouveaux ... Mais où ?...

L'un des choix sera pour Aulnoye.

Notre Avesnois, jusqu'alors ignoré, devint alors l'objet de l'intérêt de la Haute Finance, non seulement locale, mais aussi Parisienne et surtout Étrangère. En effet, les Sociétés Belges qui en terminaient avec les travaux de canalisation de la Sambre depuis Namur, poussaient les Français à accélérer les leurs, de façon à exporter le charbon par péniches, alimentant au passage la sidérurgie naissante de la vallée de la Sambre.

Ce nouvel "El Dorado" - ferro-charbonnier - attira certes, des Chefs d'Entreprise sérieux, mais aussi son lot de négociants, spéculateurs, affairistes... et l' Administration de Louis-Philippe 1er, roi des français, dut faire son travail de rappel à l'ordre. En fait, dès 1840, les gisements se révèlent peu productifs et les Maîtres de Forges se livrent alors à une véritable "guerre de l'extraction" devant le Préfet et les tribunaux administratifs. L'on dut vite se ravitailler ailleurs ; la sidérurgie "purement avesnoise" avait vécu...

Le journal : "L'Observateur de l' Arrondissement d' Avesnes" qui paraît pour sa 4ème année, nous donne un aperçu de l'effervescence que connaissait notre terroir devant l'industrialisation naissante.

(I) Voir Bulletin 24 - "1837 - Entre froid et lousps"

Mais avant que de parler "usine", permettons-nous une note de lecture à l'humour quelque peu "sucré"....

### 1 - Une note d'humour :

*Usine de sucre de betterave de Saint Saulve...*

*Valenciennes - le 26 janvier :*

*"..Il y a peu de jours, on a vu circuler dans les rues un individu qui attirait tous les regards : il était recouvert d'une couche épaisse de sucre candisé qui lui donnait l'air d'un gros marron glacé !..*

*Le malheureux était victime d'un "moment de vivacité" d'un camarade qui, à la suite d'une vive discussion, le jeta dans une cuve d'épaisse mélasse. Tout dégouttant de matière sucrée, il voulut aller se plaindre au Procureur du Roi. Mais le temps était à la gelée. Le sucre se congela et le battu traversa Valenciennes dans l'état d'un gros bâton de sucre d'orge... anticipant ainsi les travestissements de Carnaval.*

*Arrivé au domicile du magistrat, il dut prier un passant de tirer la sonnette, tant ses bras se trouvaient pris dans son enveloppe transparente !.."*

### 2- La pénurie de "charbon de terre" :

*Valenciennes - le 11 novembre :*

"..La rareté du charbon se fait vivement ressentir. L'extraction, toute forcée qu'elle est, n'est plus en rapport avec la consommation..(..)..C'est après une attente de plusieurs jours que les voitures et bateaux peuvent partir avec leur chargement.

On comprend la sollicitude des Compagnies à chercher de la houille dans des cantons jusqu'ici délaissés. On cite avec avantage les terrains trouvés dans la commune de Berlaimont. On cite aussi la commune de Bavai, bien placée au voisinage du bassin du FLÉNU (2)

Un journal dit que l'approvisionnement de Paris en charbon de terre est réduit à une très faible proportion..."

### 3- Recherches de houille :

26 novembre - "... Les deux Sociétés, en ce moment à la recherche de houille sur le territoire d' Aulnoy (3), sont arrivées à la profondeur de 150 pieds. Elles utilisent une machine à vapeur de 80 CV. On espère pouvoir bientôt remplacer les forages par un puits d'exploitation.

L'une de ces Sociétés va établir un forage sur Saint-Rémy-Chaussée. Cependant, la Direction Générale des Ponts et Chaussées rappelle aux Préfets que, pour ouvrir une exploitation, il faut justifier qu'une mine *existe* (loi du 21 avril 1810). Ce serait induire le public en erreur que de lui donner à penser qu'un gisement est reconnu quand il ne l'est point encore.."

(2) Pas de document précis sur ce toponyme...

(3) Orthographe de 1837.

### 4- La "Ruée vers le fer" :

Jeudi 19 janvier - "...L'exploitation du minerai de fer prend en ce moment une grande extension dans diverses communes du Nord de l' Arrondissement. Les maisons DUMONT, SERRET-LELIÈVRE, PILLION, et DESTOMBES rivalisent aujourd'hui d'activité et tout laisse à espérer que leurs soins ne seront pas sans résultats.."

Jeudi 9 mars - "...Messieurs PILLION, DESTOMBES et HEURTET-MAHIEU, négociants, demandent la concession des mines de fer sur les territoires de Wignehies, Féron, Fourmies, Rainsars, Larouillies, Floyon, Etroeungt, Boulogne, Cartignies, Prisches et Beaupaire. Cette nouvelle concession sera de 4 lieues et demie carrée (90 km).

Le fer oxydé rouge qui se trouve au Sud d' Avesnes présente des couches assez belles pour attirer l'attention des propriétaires de hauts-fourneaux. On peut se féliciter de voir des négociants distingués tirer partie de ces ressources de notre arrondissement qui est resté jusqu'à présent étranger au mouvement industriel qui vivifie les autres cantons.."

Jeudi 21 mars - "...M. DUMONT, propriétaire des hauts-fourneaux de Ferrière-la-Grande obtient l'autorisation d'extraire des minerais sur les terrains de Dimechaux et Beaufort. Nous précisons qu'il extrait déjà le fer sur Saint-Rémy-Chaussée, Leval, Monceau-St-Waast, Beugnies, Cerfontaine, Colleret, Rousies, Éclaibes et Écuélin.."

### 5- La création des hauts-Fourneaux d' Aulnoye :

".. Une nouvelle usine à traiter le fer va s'établir dans l' arrondissement d' Avesnes. M. Pierre Joseph URBAIN, père, propriétaire à Paris, a le projet d'établir à Aulnoye, canton de Berlaimont :

\* Quatre hauts-fourneaux travaillant au coke et recevant le vent des soufflets, mis en jeu par 2 machines à vapeur à basse pression de la force de 120 CV chacune.

\* 100 fours à fabriquer le coke.

\* Deux fourneaux de finerie, 1 cubilot, et 1 four de fusion à réverbère.

\* 1 tour pour la confection des cylindres.

\* Une machine à vapeur basse pression de 20 CV pour la soufflerie et les fourneaux.

\* 2 fours à puddler et 8 fours à chauffer.

\* 5 cages de laminoir, 3 cisailles et 1 gros marteau.

\* Deux machines à vapeur basse pression de 50 CV pour activer cylindres, cisailles et marteau.

Ce magnifique établissement est d'un haut intérêt pour le pays. Le canton de Berlaimont, encore si peu industriel va prendre une nouvelle face. Voilà déjà une des conséquences de la canalisation de la Sambre."

Cet article est daté du 12 janvier 1837. L'acte de création, déposé le 13 octobre, est enregistré à Valenciennes, le 15 de la même année, sous le nom de "*Société des Hauts-Fourneaux du Nord*" dont le siège social est à Valenciennes.

Ajoutons que, pour installer cette usine, il fallait des terrains, de préférence peu chers, peu éloignés de la Sambre, sur une zone non inondable. Ce sont les terres des anciennes maladreries de Mécrimont (sur Leval) et d' Ubel (ex Berlaimont), à cette époque "gérées" par le Bureau de Bienfaisance d' Aulnoye, qui seront achetées.

Le développement industriel est en route...



Gérald COLLET, *chgb244*.

## *L'église de Croix-Caluyau.*





Construite en 1868, tel qu'en atteste un cartouche au-dessus du porche, elle est de facture assez récente.

L'aménagement intérieur est d'un bois différent, plus sombre.



Autel de la Vierge

A gauche, sainte Anne et la Vierge enfant. A droite, sainte Catherine.  
Au centre, Notre Dame du Rosaire, encadrée de deux croix pattées à 8 pointes rentrées, posée sur un ciboire auréolé.  
Il est surmonté d'une croix dont 3 branches sont tréflées.



Le chœur



Autel Saint Martin

Au centre, saint Martin partageant son manteau, au-dessus d'un ciboire auréolé.  
Il est surmonté des initiales S et M, auréolées de rayons. A sa droite une lance, à sa gauche, une crosse épiscopale.  
A droite, saint Martin évêque avec sa crosse dans la main gauche et un marteau dans la main droite.

## Détails de l'autel



Le panneau central représente un pélican nourrissant ses petits de sa chair.

A sa gauche, une croix dont les branches s'ornent d'un bourgeon (ou d'un bouton de fleur).

A sa droite, une ancre en forme de croix.



Quatre statues polychromes entourent le tabernacle.

Le dais qui le surmonte est soutenu par deux anges.

Au-dessus, un « œil omniscient » auréolé de rayons.

Au plus haut, un cœur cerclé d'épines, lui aussi auréolé.

## Le banc de communion



La Chaire



Le chemin de croix



Les fonts baptismaux



La nef

Cette église est récente, puisque construite entre 1868 et 1872.

Il serait intéressant de savoir qui a financé sa construction, ou plutôt son aménagement et son ameublement intérieur.

Beaucoup de croix aux formes utilisées essentiellement par les Templiers.

Et une symbolique qui, si elle était chrétienne au 17<sup>e</sup> siècle (comme l'œil omniscient), est devenue surtout maçonnique au 18<sup>e</sup> siècle.

Or, elle est de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.....

#### Le Cimetière



Un tombeau assez impressionnant, celui de la famille SOMMAIN-LEBRUN.

Avec, comme dans l'église, des croix particulières. Et de chaque côté, un serpent lové sur une épée dont le pommeau est, encore une fois, une croix non classique.

Ce n'est pas un caducée, Joseph SOMMAIN était tout simplement cultivateur. Il en est le premier occupant en 1910. Son épouse Honorine LEBRUN l'a suivi en 1913.

Quatre de leurs 5 enfants sont avec eux : Léon, Paul, Victoire et Jeanne. Seul manque François.

Il est bien dommage que ce monument soit à l'abandon. En plus de son aspect, y est inhumé Léon SOMMAIN, **Mort pour la France** le 22-10-1914 à Marseille.



Trois autres monuments



Colette RABIN-FRANCOIS, *chgb9*.

## *Croix-Caluyau dans le Bottin de 1908.*

CROIX, à 28 kil. d'Avesnes. – Bureau de Poste et télégraphe de Bousies (à 3 kil.). – Gare de voyageurs de Montay (à 4 kil.). – Gare de marchandise Landrecies (à 8 kil.). – 400 habit. – *Fêtes communales* : 1<sup>er</sup> dimanche de juillet et le dimanche après le 11 novembre.

*Maire* : Delsart (Edm.), Chevalier du mérite agricole.  
*Agriculteurs* : Dehen-Pavot. – Delsart-Lacomblez. – Michaux-Méresse.  
*Beurre et fromages* : Desprez-Obled.

<i>Boulangers :</i>	Cattelain (A.).
<i>Brasseur :</i>	Delsart (Edm.), Chevalier du mérite agricole.
<i>Carrières (expl. de) :</i>	Henniaux (P. J.).
<i>Charcutier :</i>	Lebon.
<i>Charron :</i>	Romain-Cornu.
<i>Chiffons :</i>	Briatte (A.).
<i>Épicerie, étoffes :</i>	Cappeliez--Briatte – Déprez-Obled. -- Guilbert. – Tuche (H.).
<i>Grains et houblons :</i>	Watremez--Lozé.
<i>Maréchal :</i>	Blary.
<i>Menuisiers :</i>	Lebon-Marechal. – Wanègue.
<i>Tabac (débit de) :</i>	Cappeliez-Briatte.
<i>Tonnelier :</i>	Doffe (Cél.).

Dominique SALLE, *chgb228*.

## *Le camp d'Haus Spital.*

Suite à la parution dans le bulletin 21 du récit de l'évasion de Raoul DUFOSSET, le président de l'association des Anciens Combattants de Berlaimont m'a prêté un livre consacré au camp d'Haus Spital, près de Münster, en Westphalie.

Ce livre est un souvenir collectif d'anciens prisonniers de ce camp, illustré par des dessins faits sur le vif par ceux-ci.

Pour les intéressés, il s'agit de « Un parc à prisonniers, HAUS-SPITAL près MÜNSTER-EN-WESTPHALIE ». Texte du sergent G. PIERRE, du 1<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie. Illustrations de A. POTAGE, du 145<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Imprimeur-éditeur : Camille ROBBE, successeur de O. MARQUANT qui faisait partie des prisonniers et était à l'origine de l'idée de cet album illustré.

Le directeur de l'imprimerie ROBBE était A. PEINNEQUIN, lui aussi collègue de captivité.

Raoul DUFOSSET faisait partie du 145<sup>e</sup> régiment d'infanterie qui avait été affecté, le 1-9-1914, à Boussois. Or, Boussois a été bombardé par des tirs d'artillerie extrêmement précis. Les Allemands étaient prévenus par des pigeons voyageurs lâchés par des civils de la commune.....

Il a eu la chance de ne pas rester à Haus Spital, ce qui a permis son évasion.

Ci-dessous des illustrations du camp sur des sujets qu'il aborde dans son récit.



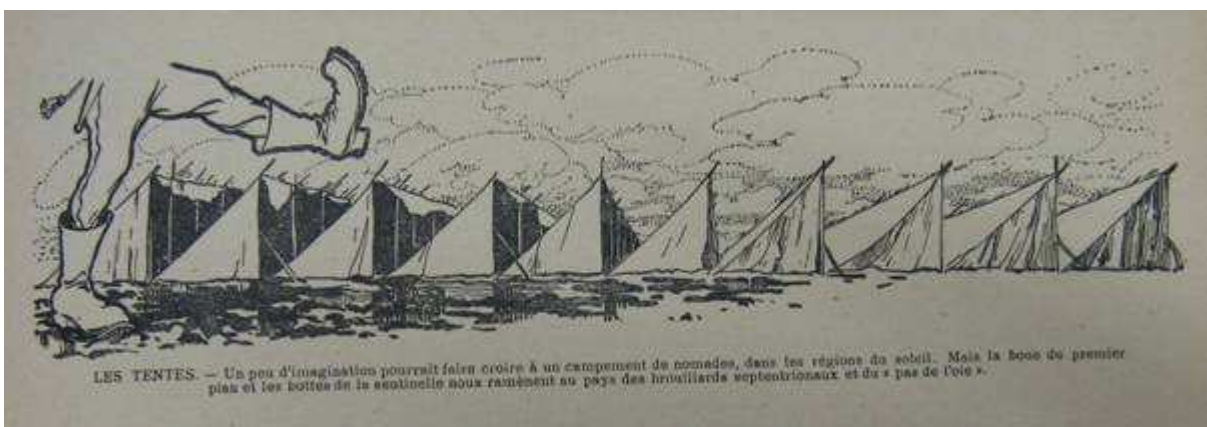
*L'entrée du camp*



*La tenue du prisonnier de Maubeuge*



Le « coin » des Anglais  
« Attention aux animaux féroces ! »



*Les tentes*



*Une hutte  
« Tente de luxe ». Celle-ci porte le nom de « au tænia récalcitrant ».*



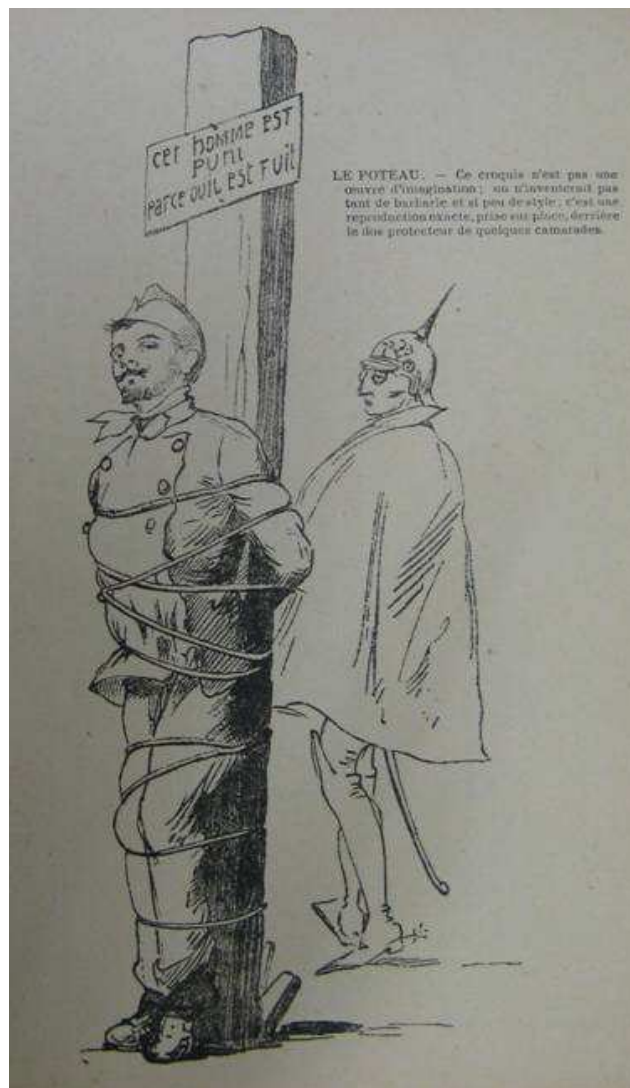
*Hutte de trappeur, en terre.  
Dessin de A. L'ESPERANCE*



Reconstitution d'un ancien au repos : la circulation de nuit est difficile. De part d'utiliser les vides. Il est recommandé d'éviter les déplacements inutiles. L'appartement est peut-être un peu étroit, mais la Commission d'hygiène y trouverait le cube d'air suffisant.

*Une section au repos.*

« L'appartement est peut-être un peu étroit, mais la Commission d'Hygiène y trouverait le cube d'air suffisant »



LE POTEAU. - Ce croquis n'est pas une œuvre d'imagination ; on l'a vu souvent pas tant de barbarie et si peu de style ; c'est une reproduction exacte, prise sur place, derrière le dos protecteur de quelques camarades.

*Le poteau*

*Reproduction exacte, prise sur place, derrière les dos protecteur de quelques camarades.*

## *Soldats étrangers décédés au lazaret allemand de Hautmont (suite). - Guerre 1914-1918 -*

30-12-1917	REBKIN Andrej Ivan	1891	Senkina (Russie)
31-12-1917	LIBERADZKI Anton Julian	10-7-1890	Hendrykow (Russie)
2-1-1918	D'ANGELI Francesco	19-2-1891	Sarna (Italie)
3-1-1918	BOCCELLA Pascuale	1-4-1898	Castel Franci (Italie)
5-1-1918	FEODOROW Dimitri Féodor	1886	Petrowo (Russie)
6-1-1918	MINKOW Andry Tichon	29-11-1886	Tatarkino (Russie)
7-1-1918	DIDOMONICO Antonio	13-9-1892	Paterno (Italie)
9-1-1918	ALIMOWSKY Michail Matwej	11-10-1885	Chaitun (Russie)
9-1-1918	KOSTJOSLOW Iwan Nikolay	17-4-1892	Kurtschi (Russies)
9-1-1918	Galluci Albino	9-7-1891	Rinero Ino Waltore (Italie)
12-1-1918	MERKULOW Nikolay Iwan	9-5-1892	Tschirnavo (Russie)
12-1-1918	PERINI Remisio	15-11-1890	Génora Verniese (Italie)
13-1-1918	KISILJEW Timofej Iwan	10-8-1876	Ischa (Russie)
20-1-1918	GRIOTTI Félix	29-11-1898	Buriesco Turin (Italie)
22-1-1918	TROTTA Giuseppe	20-4-1882	Arki Kieki (Italie)
2-2-1918	IMPAGNATIELLO Libero	23-10-1884	Monte San Angelo Foggia (Italie)
4-2-1918	ADORNO Giuseppe	10-6-1893	Sortini (Italie)
8-2-1918	KOSSENKO Erglim Dimitri	1894	Nikolskoja (Russie)
10-2-1918	GRIGNANI Angelo	5-2-1882	Maruto (Italie)
11-2-1918	GIVANNI Raimondi	30-3-1879	Campagnola (Italie)
14-2-1918	REWJAYIN Nikolay Iwan	7-5-1891	Schista (Russie)
17-2-1918	ANDREEW Afanasi	12-7-1887	Visilki (Russie)
23-2-1918	CASSELI Primo	8-9-1898	Poggio (Italie)
26-2-1918	KUTAKOW Iwan	1-6-1891	Artomowska (Russie)
1-3-1918	FEDERICO Giuseppe	18-4-1887	Aldolia Messina (Italie)
4-3-1918	TURCO Bartolomeo	6-3-1889	Beveranio Cunco (Italie)
6-3-1918	VENZI Antonio	23-7-1898	Miniati (Italie)
10-3-1918	CHALTURIN Iwan Jakow	1884	Borischniki (Russie)
10-3-1918	BRISCHENKO Sidor Alexander	13-5-1893	Grenok (Russie)
12-3-1918	BONETTO Biagio	27-7-1891	Saint Paulino (Italie)
15-3-1918	BALISTRERI Tomaso	3-1-1881	Calgerio (Italie)
16-3-1918	MESERSI Nazareno	9-3-1881	Sinnicallie (Italie)
17-3-1918	CATTESSU Francesco	10-9-1881	Cugliari (Italie)
18-3-1918	MELCHIEDE Giacomelli	3-3-1884	Berra (Italie)
21-3-1918	BUDANOW Wassili	27-7-1886	Klementi (Russie)
22-3-1918	TAMARI Adolfo	9-5-1893	Castellucio (Italie)
23-3-1918	MUNGAI Constanto	1-9-1884	Monte Sansarina (Italie)
26-3-1918	PIAZZA Giuseppe	26-9-1887	Acrate Monte Notte (Italie)
27-3-1918	MONEY Arthur	20-1-1898	Kingstone on Tames, Surrey

À suivre ....

## Notes de lecture.

### 1- de Daniel BLONDEL chgb81:

\*Acte de Notoriété : Il est rare de retrouver ces actes qui ne sont pas censés se trouver dans les registres.

Copie de l'acte de notoriété passé devant M. le Juge de paix du Canton de Bavay pour rester annexé au registre des naissances de la Commune de Neuf Mesnil l'année 1795.

L'an mil huit cent dix huit, le vingt et un octobre

Devant nous Antoine Joseph Vachin, Juge de paix des ville et canton de Bavay, Chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur sont comparus les nommés André Dehon, ouvrier, Pierre Joseph Delcourt, ouvrier, Philippe Joseph Barbier, maréchal ferant, Louis Jacques Nasse, François Xavier Joseph Laurent, garde forestier, Angélique Ray et Marie Philippe Derome, tous sept français majeurs et habitans à Feignies lesquels nous ont déclaré être à leur parfaite connaissance que l'in-

André Dehon  
Pierre Joseph Delcourt  
Philippe Joseph Barbier  
Louis Jacques Nasse  
François Xavier Joseph Laurent  
Angélique Ray  
Marie Philippe Derome

Daniel Blondel Juge de Paix

"..Copie de l'acte de notoriété passé devant M. le Juge de paix du canton de Bavay pour rester annexé au registre des naissances de la commune de Neuf Mesnil de l'année 1795.

L'an mil huit cent dix huit, le vingt et un octobre,

Devant nous Antoine Joseph Vachin, juge de paix des ville et canton de Bavay, Chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur sont comparus les nommés André Dehon, ouvrier, Pierre Joseph Delcourt, ouvrier, Philippe Joseph Barbier, maréchal ferant, Louis Jacques Nasse, François Xavier Joseph Laurent, garde forestier, Angélique Ray et Marie Philippe Derome, tous sept français majeurs et habitans à Feignies lesquels nous ont déclaré être à leur parfaite connaissance que l'in-

dividu ici présent qui réclame ce certificat de notoriété s'appelle Jean Baptiste Raÿ, qu'il est ouvrier, qu'il est né à Feignies le onze novembre 1795 (mil sept cent quatre vingt quinze) ; et qu'il y habite, qu'il est fils de Jean Baptiste Raÿ et de feu Félicité (*Filleul*) (ses père et mère légitimes) qu'il ne peut produire son acte de naissance attendu que quand il vint au monde, il n'y avait audit Feignies aucuns curés, ni officiers publics pour recevoir ces actes.

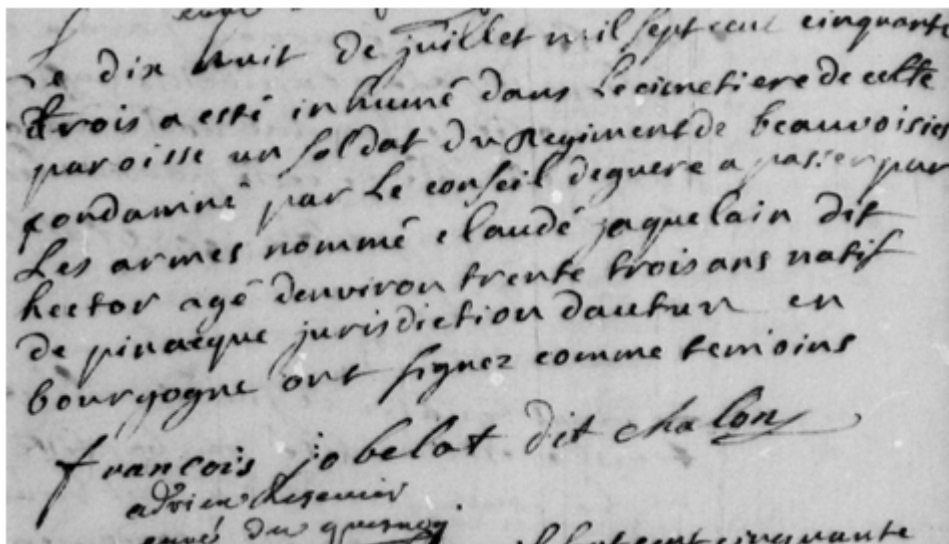
En foi de quoi nous lui avons délivré le présent à Bavay, en notre domicile, les jour, mois et an repris au principe  
(..)

Ont les dits témoins signés avec nous et notre greffier, après lecture, à l'exception de Angélique (..) qui a déclaré ne savoir écrire ni signer.

Ont signé à la minute : André Dehon - F.X.J Laurent - P.J. Delcourt - Philippe Joseph Barbier - Louis Nasse - Marie Philippe Derome.

Vachin, Juge de paix - Deverchin, Greffier.."

**\* Conseil de guerre :**



Le dix huit de juillet mil sept cent cinquante  
trois a esté inhumé dans le cimetière de cette  
paroisse un soldat du Régiment de Beauvoisies  
condamné par le conseil de guerre à passer par  
les armes nommé Claude Jaquelain dit  
Hector âgé d'environ trente trois ans natif  
de Pinacque juridiction d'Autun en  
Bourgogne ont signez comme témoins  
François Jobelat dit Chalou  
Adrien Dessein  
curé du quersoy

".. Le dix huit de juillet mil sept cent cinquante trois a esté inhumé dans le cimetière de cette paroisse un soldat du Régiment de Beauvoisies, condamné par le Conseil de guerre à passer par les armes, nommé Claude Jaquelain dit Hector, âgé d'environ trente trois ans, natif de Pinacque, juridiction d' Autun en Bourgogne.

Ont signez comme témoins : François Jobelat dit Chalou, Adrien (..), curé du Quesnoy.."

**2- de Jean-François CAMPION chgb33: (Pour Englefontaine..)**

En parcourant systématiquement les registres, grâce à la mise en ligne par les ADN, on relève des choses intéressantes... Par exemple, la déclaration ci-dessous dans les registres d'Englefontaine du curé GODESCAUT, peut-être réfractaire :

"L'an mil sept cent quatre vingt onze le vingt et un may en présence de maitre Lamelin mon vicaire, de mr Michaux prêtre à Englefontaine, Pierre Dhaussy receveur de l'église, François Laurent, notables soussignés ;

Je soussigné déclare que je ne quitte ma cure que pour céder aux circonstances impérieuses, me réservant et conservant dans la paroisse d'Englefontaine et Hecq toute la juridiction que je tiens de notre mère la sainte église catholique apostolique et romaine, ne voulant faire de partage avec aucun ecclésiastique.

Fait à Englefontaine le jour mois et an cidessus dans l'espace des vingt quatre heures qui m'ont été accordées

après la signification qui m'a été faite par la municipalité d'évacuer ma maison pastorale."

D'autre part, toujours à Englefontaine, à partir de 1794, chaque acte était précédé de la mention "Liberté égalité fraternité ou la mort", cette mention a été abandonnée courant de l'an IV.

## Un écrivain parmi nous.

J'ai le plaisir de vous annoncer la sortie d'un roman se passant à Eppe-Sauvage, pendant la deuxième guerre mondiale, sur fond d'espionnage.

L'auteur est Ronald HANON, adhérent 140. Neveu de Auguste HANON, poète patoisant.

La dernière de couverture dit ceci :

### Mémoire du silence.

Quels rapports entre la société secrète de Thulé et Adolf HITLER ? Entre la lettre d'Albert EINSTEIN au président ROOSEVELT et les chercheurs allemands ? Fallait-il accorder crédit aux forfanteries hitlériennes sur de prétendues armes nouvelles et redoutables ?

Après avoir évoqué les faits annonciateurs du conflit de part et d'autre du Rhin, le lecteur accompagnera de 1939 à 1945 une imaginaire unité d'espionnage franco-américaine cherchant à percer au jour les inventions allemandes, dont certaines ont contre toute attente ouvert une ère nouvelle et révolutionnaire, en matière de fusées et d'aviation.

Bien qu'imaginaire, cette histoire trouve ses racines dans des réalités souvent ignorées mais qui, pour certaines, auraient pu bouleverser l'issue de la guerre et le cours de l'Histoire. Le pire aurait-il été évité ?...

*Ronald HANON : expert-comptable honoraire aujourd'hui fixé en Eure-et-Loir, est un passionné de cette période troublée. Il a souhaité rendre hommage à Eppe-Sauvage, le village du Nord, à la frontière belge, où il a grandi et retrouvé la trace de ses ancêtres depuis 1697. Son roman est le fruit de nombreuses années de recherche.*

Ce livre est disponible sur le site de l'éditeur :

[http://www.editions-elzevir.fr/livre/ronald-hanon\\_memoire-du-silence](http://www.editions-elzevir.fr/livre/ronald-hanon_memoire-du-silence)

Colette RABIN-FRANCOIS, *chgb9*.

## Correctif.

*Erratum : NdlR :*

Concernant la photo du Bulletin 24, montrant Évrard ÉLIEZ défilant à Avesnes, il convient de lire : 1905.

## 26 Juin 1876, vive émotion sur notre frontière et en Belgique.

Sivry est une petite localité située en Belgique, en Région Wallonne dans la Province du Hainaut à quelques kilomètres de la frontière, non loin de Maubeuge.

Le lundi 26 juin 1876, Florimon JUSTE, journalier à Sivry, se rend au domicile du receveur communal pour y toucher un mandat.

En pénétrant dans la maison, Il découvre dans la salle à manger le corps inanimé du receveur, et dans la cuisine, le cadavre de sa servante, Rosalie BROGNEZ.

La pauvre femme, âgée de soixante-neuf ans, est criblée de dix-huit blessures qui ont brisé les côtes, perforé huit fois le poumon et atteint le péricarde et le cœur. L'homme, François MEURANT, soixante-cinq ans, a reçu dix-neuf coups de poignard, dont huit dans le dos et onze au côté gauche de la poitrine. La poche gauche du pantalon de la victime dans laquelle se trouvait la clef du coffre-fort est retournée.

Le receveur étant mort sans avoir communiqué au meurtrier le code du cadenas, le double crime est resté pratiquement sans aucun profit. Seul le portefeuille du malheureux a été dérobé.



La veille, deux étrangers ont été aperçus dans le village. C'est naturellement sur eux que se portent les soupçons. Leur signalement est immédiatement transmis par le télégraphe.

Après plusieurs jours de recherches infructueuses, des témoins se remémorent avoir aperçu le jour du crime, les étrangers en compagnie d'un nommé Vital BERNARD, repris de justice bien connu ; ce dernier est alors arrêté et fait des aveux complets. Il raconte, que prisonnier dans la prison de Loos près de Lille, Léonard AUBLIN et Pierre-Aimable CROCHON des codétenus, préparent l'assassinat du receveur de Sivry et de sa servante sur ses indications. Il est incarcéré dans la prison de Charleroi où il met fin à ses jours par pendaison.

Les deux assassins, ont appris la découverte du crime lorsqu'ils se trouvaient dans la gare de Beaumont en attendant le train de Charleroi. Et pour cause, quand arrive la dépêche c'est à eux que s'adresse le préposé pour raconter l'aventure. Ils rentrent tranquillement à Bruxelles et prennent leurs dispositions pour passer en Amérique, l'un par le Havre, l'autre par Liverpool.

CROCHON embarque au Havre. Son comparse moins heureux, est arrêté à Liverpool par la police anglaise. Il s'évade le jour même de son extradition, en sautant du train qui le ramène d'Ostende à Bruxelles, occasionnant la mort d'un

gendarme qui tentait de le rattraper.

Il est arrêté deux jours plus tard à Lille, où il s'est réfugié. Il nie vigoureusement toute participation aux crimes dont il est accusé. Le dénonciateur étant mort et en l'absence de tout témoin contradictoire il est difficile de faire la preuve de sa culpabilité.

Pierre-Aimable CROCHON est en Amérique. Disposant de faux papiers, Il espère pouvoir revenir en France inconnu.

Mais, à peine débarqué au Havre sous le faux nom de Duranté, il est arrêté.

Face aux révélations du voleur Belge décédé, et croyant que AUBLIN, arrêté à Lille, a fait des aveux, il finit par avouer. Après quelques confrontations, AUBLIN renonce à ses dénégations. Cependant, les deux complices, se rejettent l'un sur l'autre la responsabilité de l'assassinat. Chacun prétend qu'il n'est entré chez le receveur que pour dévaliser sa caisse et que c'est l'autre qui a tué.

L'instruction semble pourtant démontrer que les deux scélérats se sont partagé la besogne : l'un a tué le receveur, pendant que l'autre assassinait la servante.

Le crime ayant été commis par des Français rentrés ensuite en France, c'est la justice française qui est saisie de l'affaire.

Outre le crime de Sivry, les assassins sont également accusés d'une série de vols nocturnes accomplis avec une rare audace, dans les différentes villes qu'ils ont parcourues ensemble, après leur sortie de la prison de Loos, à Reims, à Lille et à Bruxelles.

La Cour d'Assises du Nord juge les auteurs du double crime en mai 1877.

Le 19 mai, Léonard AUBLIN, 37 ans, voleur multirécidiviste, qui a déjà passé au total 17 ans derrière les barreaux, est condamné à la peine de mort. Il est guillotiné à Douai, place Saint-Vaast, située face à la maison d'arrêt, le jeudi 28 juin 1877.



Douai — Maison d'Arrêt

*Douai, Place Saint-Vaast et Maison d'arrêt.*

Pierre-Aimable CROCHON est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Il est envoyé au bagne en Nouvelle-Calédonie où il meurt le 27 avril 1878.

## Nouvelles publications.

Dans la collection « chemins de mémoire en Avesnois ».

71 Bachant Jean-Luc PIGOT 52 pages 8 €

Dans la collection « Histoire en Sambre-Avesnois »

89	NMD	CROIX CALUYAU	1851-1905	128 pages	16 €	Frédéric BONNAIRE Pierre LEGRAND
90	Mariages	LOUVROIL	1793-1912	306 pages	37 €	Guislaine LOBRY
91	M&D	ETRÈUNGT	1896-1912	76 pages	10 €	Robert RAMELOT

Hors série :

Pour une relecture de Wattignies, par Gérald COLLET, 12 €

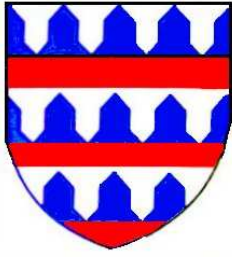
Recueil d'histoire locale en Avesnois, volume 1 : collectif CHGB, 12 €

## Nouveau dépouillement en cours.

Gussignies : Pierre LEGRAND.

## Notre bibliothèque s'étoffe.

Titre	Auteurs	COTE
Vieux Mesnil 1903-1937, Landrecies 1810 N		CD
Raucourt au Bois 1793-1872		CD
Raucourt au Bois 1873-1937		CD
Vieux Mesnil B&N 1737-1912	HURIAU Alain	RELEVÉ
Vieux Mesnil M&D 1737-1912	HURIAU Alain	RELEVÉ
Cartignies, actes d'échevinage 1540-1659	CLOEZ Georges	RELEVÉ
Cartignies, actes d'échevinage 1660-1740	CLOEZ Georges	RELEVÉ
Le crépuscule des verreries au bois de la Grande Thiérache	PALAUDE Stéphane	BIBLIO
Fugues en Avesnois	THIMISTER Jean-Marc	BIBLIO
Les LEGAT	LEGAT André	BIBLIO
Neuf Mesnil 1913-1932		CD
La Longueville 1903-1922		CD
La Longueville 1923-1937, Neuf Mesnil 1933-1937		CD
Ors, an 11-1904	MOREAU Claude	RELEVÉ
Beaurain 1737-1879	LECONTE Francine	RELEVÉ
Flines les Mortagne 1696-an 11	BURY Michèle	RELEVÉ
Saint Amand M 1872-1907	DESSAINT Yvette et Jacques	RELEVÉ
Fresnes sur Escaut D 1679-an 14	BUCHEZ Catherine	RELEVÉ
Fresnes sur Escaut B 1650-1679, 1709-an 10	BUCHEZ Catherine	RELEVÉ
Bachant, soldats Morts pour la France 1914-1918	PIGOT Jean-Luc	MPLF
Croix Caluyau 1851-1905	BONNAIRE Frédéric, LEGRAND Pierre	RELEVÉ
Louvroil M 1793-1912	LOBRY Guislaine	RELEVÉ
AGFH 2005-2008		REVUE
De Sambre et d'Ailleurs 2006-2010		REVUE
Noyelles an 6-1842		CD
Noyelles 1843-1892		CD
Noyelles 1893-1937, TD		CD
Forest en Cambrésis 1663-1792		CD
Forest en Cambrésis 1793-1822		CD
Forest en Cambrésis 1823-1842		CD
Forest en Cambrésis 1843-1862		CD
Forest en Cambrésis 1863-1882		CD
Forest en Cambrésis 1883-1917		CD
Forest en Cambrésis 1918-1937, TD 1793-1932, registre cimetière militaire		CD

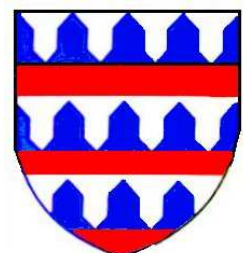


### *Conseil d'administration du CHGB*

Président d'honneur : Christian DECAVEL  
Présidente : Colette RABIN-FRANCOIS  
Vice président : Jean-Luc PIGOT  
Trésorier : Marcel BIERENT  
Secrétaire: Marie-Claude-FAGOT  
Sonia LELEUX  
Membres : Alain BALLIGAND †  
Gérald COLLET  
Alain FREMY  
Alain GUEREZ  
Pierre LEGRAND  
Thérèse LOCOCHE †  
Thérèse TROUILLET  
Nicolas VYDT

### *Responsables de Commissions:*

Archives Départementales : Alain GUEREZ  
Bibliothèque : Colette RABIN-FRANCOIS  
Relation Presse : Corine HANICOTTE  
Colette RABIN-FRANCOIS  
Permanence : Pierre LEGRAND  
Colette RABIN-FRANCOIS  
Matériel : Colette RABIN-FRANCOIS  
Verriers d'Europe : Benoît PAINCHART  
Bulletin de liaison : Gérald COLLET  
Jean-Luc PIGOT  
Internet : Alain FREMY  
Jean-Luc PIGOT  
Parution : Colette RABIN-FRANCOIS



*C.H.G.B*



<http://www.chgb.org>

Articles sous la responsabilité de leur auteur.

Responsable de la publication : Colette RABIN-FRANCOIS

dépôt légal au 1<sup>ière</sup> trimestre